

LES PICTOGRAMMES COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE EN MATERNELLE

Par Josée Nasrallah

Mémoire présenté au Département des sciences de l'Education
en vue de l'obtention d'un Mastère

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Université de Balamand

Août 2025

Copyright © 2025, Josée Nasrallah

Tous Droits Réservés

Université de Balamand

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Je certifie que j'ai examiné ce mémoire de Mastère préparé par

Josée Nasrallah

et que je l'ai trouvé complet et satisfaisant à tous les égards,
et qu'il a intégré toutes les révisions nécessaires demandées par le jury.

MEMBRES DU JURY:

Admis: Dr Mounifa Assaf Hakam, PhD

Directeur de Mémoire



Admis: Dr Mireille Riachi, PhD

Premier Rapporteur



Admis: Dr Emilie Chammas Fiani, PhD

Second Rapporteur



Date de soutenance du mémoire : 26 Août 2025

REMERCIEMENTS

Au terme de mon parcours de master, je souhaite exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire.

Je remercie tout particulièrement ma directrice de mémoire, Dr Mounifa Assaf, pour sa disponibilité, ses conseils avisés, son accompagnement constant et ses encouragements précieux. Sa rigueur scientifique et sa bienveillance ont été déterminantes dans l'aboutissement de ce travail.

Je tiens également à remercier l'ensemble des enseignants du département des sciences de l'éducation pour la qualité de leur enseignement, leur engagement et l'enrichissement intellectuel qu'ils ont su m'apporter tout au long de cette formation.

Ma reconnaissance la plus sincère va à ma famille, pour son soutien indéfectible. Un remerciement tout spécial à ma mère et à mon père, dont l'amour, les prières et les encouragements m'ont portée jusqu'au bout. À mon fiancé, je témoigne aussi toute ma gratitude pour sa patience et son appui tout au long de ce parcours exigeant.

RÉSUMÉ

À l'école maternelle, les pictogrammes sont largement utilisés comme outils de communication visuelle adaptés aux jeunes enfants qui ne maîtrisent pas encore la lecture. Ils permettent de transmettre des consignes claires et accessibles, facilitant ainsi la compréhension et l'autonomie des élèves.

Ces images simples et reconnaissables aident à structurer le quotidien en classe (emploi du temps, règles de vie, rangement, etc.) et à soutenir les apprentissages. En maternelle, l'usage des pictogrammes favorise également l'inclusion des enfants à besoins spécifiques, en rendant les informations plus facilement compréhensibles pour tous.

Ils constituent donc un support essentiel pour une communication efficace et bienveillante à l'école maternelle.

Alors, en maternelle, les pictogrammes jouent un rôle central dans la vie de la classe. Ils soutiennent la communication, clarifient les consignes, structurent le quotidien et favorisent l'autonomie et l'inclusion.

Faciles à mettre en place, peu coûteux et efficaces, ils constituent un support pédagogique incontournable dans le développement des compétences sociales, langagières et cognitives des jeunes enfants. Leur usage s'inscrit pleinement dans les objectifs de l'école maternelle : accompagner chaque élève dans ses premiers apprentissages, dans un cadre sécurisant et bienveillant.

Mots Clés : les pictogrammes, l'école maternelle, la consigne, la communication, les savoirs

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	iii
RÉSUMÉ	iv
TABLE DES MATIÈRES.....	v
LISTE DES ABRÉVIATIONS.....	viii
LISTE DES FIGURES	ix
LISTE DES TABLEAUX	xii
CHAPITRE 1	1
INTRODUCTION	1
1.1. Motivations Ayant Conduit Au Choix du Sujet	4
1.2- Pertinence et Intérêt de l'Étude.....	5
1.3-Objectifs de l'Étude	6
1.3-1- <i>Objectifs de la Recherche</i>	8
1.4- Question de la Recherche.....	8
1.5- Problématique de la Recherche.....	9
1.6-Hypothèses de la Recherche	9
CHAPITRE 2	11
CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL	11
2.1-Introduction.....	11
2.2- Les Pictogrammes en Maternelle.....	12
2.2-1- <i>La Définition des Pictogrammes</i>	13
2.2-2- <i>Les Avantages des Pictogrammes</i>	14
2.2-3- <i>Quels Enfants Bénéficient le Plus de l'Usage des Pictogrammes ?</i>	15

2.2-4- Les Pictogrammes comme Levier des Apprentissages : Expression Orale, Vocabulaire et Lecture	17
2.2-5- Les Pictogrammes et l'Inclusion Scolaire	19
2.3- L'École Maternelle : un Socle Essentiel pour les Premiers Apprentissages	22
2.3-1- A) L'école Maternelle en France : Son Rôle dans le Système Éducatif	22
2.3-2- L'Organisation de l'École Maternelle	24
2.3-3- Les Finalités Éducatives de l'École Maternelle : Socialisation, Apprentissages et Épanouissement	25
2.3-4- L'Importance de l'Adaptation au Rythme Individuel des Enfants	26
2.3-5- Les Apprenants à l'École Maternelle	27
2.3-6- Place et Rôle des Acteurs Éducatifs	29
2.3-7- B) L'école Maternelle au Liban	31
2.4- La Consigne	36
2.4-1- Définition et Caractéristiques de la Consigne	36
2.4-2- Les Types de Consignes et leur Impact sur l'Apprentissage	39
2.4-3- L'Élève et les Consignes : Enjeux et Obstacles de la Lecture et de la Compréhension des Consignes	45
2.5- La Communication : Perspectives Développementales	53
2.5-1- La Communication en Milieu Scolaire	55
2.5-2- Le Contexte Scolaire d'Apprentissage de la Communication : les Interactions Enseignantes – Élèves	56
2.5-3- Le Langage en Maternelle : Encourager le Passage de l'Expression à la Communication	58
2.5-4- Exemples d'Activités pour Développer les Compétences Langagières en Maternelle	60
2.6- Conclusion Générale	63
CHAPITRE 3	65

CADRE MÉTHODOLOGIQUE.....	65
3.1- Cadre Méthodologique.....	65
3.1-1- Recherche Qualitative.....	65
3.2- Cadre Général de l'Étude.....	67
3.2-1- Les Méthodes d'Analyse des Données	67
3.2-2- Le Questionnaire comme Outil de Terrain pour Interroger les Pratiques Enseignantes	68
3.2-3- Contenu et Objectif du Focus Groupe	70
3.3- La Détermination de la Procédure d'Échantillonnage	71
3.5- Les Mesures Éthiques et Déontologiques	77
CHAPITRE 4	81
ANALYSE DES DONNÉES	81
4.1- Présentation des Données Recueillies Issues du Questionnaire	82
4.1-1- Analyse des Questions du Questionnaire.....	83
4.1-2- Bilan de l'Analyse des Données du Questionnaire.....	100
4.2- Analyse du Focus Groupe sur l'Usage des Pictogrammes en Maternelle	101
4.2-1- Bilan de l'Analyse des Données du Focus Groupe.....	104
CHAPITRE 5	108
LIMITES ET RECOMMANDATIONS.....	108
5-1- Freins et Limites Évoqués	109
5-2- Recommandations et Bonnes Pratiques.....	110
LISTE DES RÉFÉRENCES.....	116
ANNEXE A : Questionnaire et Focus Groupe.....	121

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AUF Agence Universitaire de la Francophonie

ATSEM Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles

CONFEMEN Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie ayant le français en partage.

CRDP Centre de Recherches et de Développement Pédagogiques

GS Grande section

IFEM International Federation for Emergency Medicine

MS Moyenne section

OQE Objectif de Qualité de l'Enseignement

PS Petite Section

LISTE DES FIGURES

Figure 4.1 Âge des Participantes dans les Écoles Privées	83
Figure 4.2 Âge des Participantes dans les Écoles Publiques	83
Figure 4.3 Nombre d'Années d'Enseignement en Maternelle dans les Écoles Publiques	84
Figure 4.4 Nombre d'Années d'Enseignement en Maternelle dans les Écoles Privées	84
Figure 4.5 Type d'Établissement d'Enseignement (Écoles Privées et Publiques).....	84
Figure 4.6 Catégories d'Établissements Scolaires.....	84
Figure 4.7 Niveaux de Classe Enseignés dans les Écoles Privées.....	85
Figure 4.8 Niveaux de Classe Enseignés dans les Écoles Publiques.....	85
Figure 4.9 Statut des Enseignantes dans les Écoles Privées.....	86
Figure 4.10 Statut des Enseignantes dans les Écoles Publiques.....	86
Figure 4.11 Qualifications et Diplômes des Enseignantes dans les Écoles Privées.....	87
Figure 4.12 Qualifications et Diplômes des Enseignantes dans les Écoles Publiques	87
Figure 4.13 Formation Spécifique des Enseignantes des Écoles Privées	87
Figure 4.14 Formation Spécifique des Enseignantes des Écoles Publiques	87
Figure 4.15 Catégories de Formation Dispensées.....	88
Figure 4.16 Usage des Pictogrammes en Classe (Écoles Privées).....	89
Figure 4.17 Usage des Pictogrammes en Classe (Écoles Publiques).....	89
Figure 4.18 Contexte(s) des Pictogrammes (Écoles Privées)	90
Figure 4.19 Contexte(s) des Pictogrammes (Écoles Publiques)	90
Figure 4.20 Temps Moyen d'utilisation et de Préparation des Pictogrammes par semaine dans les Écoles Privées	90
Figure 4.21 Temps Moyen d'utilisation et de Préparation des Pictogrammes par semaine dans les Écoles Publiques	90
Figure 4.22 Les Pictogrammes sont intégrés dans des Supports Numériques ou Imprimés dans les Écoles Privées	91
Figure 4.23 Les Pictogrammes sont intégrés dans des Supports Numériques ou Imprimés dans les Écoles Publiques	91
Figure 4.24 Principaux Obstacles à l'utilisation des Pictogrammes (Écoles Privées).....	92

Figure 4.25 Principaux Obstacles à l'utilisation des Pictogrammes (Écoles Publiques).....	92
Figure 4.26 Niveau Global de Compréhension des Pictogrammes dans les Écoles Privées	93
Figure 4.27 Niveau Global de Compréhension des Pictogrammes dans les Écoles Publiques	93
Figure 4.28 Contribution des Pictogrammes au Développement des Compétences en Maternelle dans les Écoles Privées	93
Figure 4.29 Contribution des Pictogrammes au Développement des Compétences en Maternelle dans les Écoles Publiques	94
Figure 4.30 Effets de l'Utilisation des Pictogrammes sur les Élèves dans les Écoles Privées.....	94
Figure 4.31 Effets de l'Utilisation des Pictogrammes sur les Élèves dans les Écoles Publiques.....	94
Figure 4.32 Amélioration des Pratiques Pédagogiques : Ressources Supplémentaires autour des Pictogrammes (Écoles Privées).....	95
Figure 4.33 Amélioration des Pratiques Pédagogiques : Ressources Supplémentaires autour des Pictogrammes (Écoles Publiques).....	95
Figure 4.34 Types de Ressources Nécessaires pour Améliorer la Compréhension des Élèves (Écoles Privées)	96
Figure 4.35 Types de Ressources Nécessaires pour Améliorer la Compréhension des Élèves (Écoles Privées)	96
Figure 4.36 Types de Ressources Nécessaires pour Améliorer la Compréhension des Élèves (Écoles Privées)	97
Figure 4.37 Types de Ressources Nécessaires pour Améliorer la Compréhension des Élèves (Écoles Publiques)	97
Figure 4.38 Types de Ressources Nécessaires pour Améliorer la Compréhension des Élèves (Écoles Publiques)	97
Figure 4.39 Difficultés Rencontrées par les Élèves : Perception des Enseignantes dans les Écoles Privées.....	98
Figure 4.40 Difficultés Rencontrées par les Élèves : Perception des Enseignantes dans les Écoles Privées.....	98
Figure 4.41 Difficultés Rencontrées par les Élèves : Perception des Enseignantes dans les Écoles Privées.....	98
Figure 4.42 Difficultés Rencontrées par les Élèves : Perception des Enseignantes dans les Écoles Privées.....	98
Figure 4.43 Difficultés Rencontrées par les Élèves : Perception des Enseignantes dans les Écoles Publiques.....	99

Figure 4.44 Difficultés Rencontrées par les Élèves : Perception des Enseignantes dans les Écoles Publiques.....99

Figure 4.45 Difficultés Rencontrées par les Élèves : Perception des Enseignantes dans les Écoles Publiques.....99

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 2.1 Développement Des Objectifs Pédagogiques à Travers Diverses Activités.....	59
Tableau 3.1 Répartition Des Écoles Privées Par Région Et District Avec Nombre D'enseignantes Et Sections.....	73
Tableau 3.2 Répartition Des Écoles Publiques Par Région Et District Avec Nombre D'enseignantes Et Sections.....	74
Tableau 3.3 Répartition Des Écoles Enquêtées Par Gouvernorat Et District.....	77

CHAPITRE 1

INTRODUCTION

L'école maternelle représente une étape essentielle du parcours éducatif, car elle pose les bases de la réussite scolaire. Sa mission est de susciter chez l'enfant le désir d'apprendre tout en l'accompagnant dans la construction de sa personnalité. Elle joue un rôle central dans le développement global de l'enfant, en contribuant à sa socialisation, à son épanouissement personnel ainsi qu'à l'acquisition de ses premiers apprentissages.

L'environnement bienveillant de l'école maternelle permet à l'enfant d'apprendre à vivre en collectivité, à respecter des règles communes et à développer progressivement son autonomie. Par le biais du jeu, de l'exploration et d'activités diversifiées, elle stimule ses compétences motrices, cognitives et affectives, tout en éveillant sa curiosité naturelle.

Par ailleurs, l'école maternelle constitue le socle des apprentissages fondamentaux, notamment dans les domaines du langage, de la pensée logique, des premiers concepts mathématiques, et de la découverte du monde. Elle prépare ainsi l'enfant à l'entrée à l'école élémentaire, en lui transmettant le goût d'apprendre et en facilitant son adaptation aux exigences du cadre scolaire.

Toutefois, l'école maternelle est confrontée à plusieurs défis liés à la diversité des profils d'élèves accueillis. Les différences de rythmes de développement, de besoins individuels et de contextes familiaux rendent nécessaire une approche pédagogique différenciée. L'un des enjeux majeurs réside dans l'accompagnement progressif de l'enfant dans son intégration à l'environnement scolaire, tout en préservant son bien-être et en respectant ses capacités propres.

La maîtrise du langage oral, condition essentielle à la réussite des apprentissages ultérieurs, constitue un défi particulier pour les enfants issus de milieux défavorisés ou allophones. Par ailleurs, le développement des premières compétences en motricité, en socialisation et en logique nécessite la mise en œuvre de pratiques pédagogiques adaptées, fondées sur le jeu, la manipulation et l'expérimentation.

Ainsi, l'école maternelle, par ses spécificités et ses enjeux, s'impose comme un objet d'étude central dans toute réflexion sur les inégalités scolaires dès le plus jeune âge.

La moyenne section de maternelle joue un rôle crucial dans le développement global de l'enfant, où des outils et des méthodes spécifiques encouragent son acquisition des connaissances et son émergence.

Le pictogramme occupe une place centrale parmi ces outils en permettant une compréhension visuelle et une autonomie accrue. L'utilisation des pictogrammes en maternelle joue un rôle clé dans le développement de l'autonomie des jeunes enfants en leur offrant des repères visuels clairs qui les aident à s'orienter dans leur environnement scolaire. En facilitant la compréhension des consignes et des routines, ils permettent aux élèves de mieux anticiper les transitions et d'exécuter des tâches de manière plus indépendante, sans recourir systématiquement à l'intervention de l'enseignant.

L'école maternelle vise à offrir un environnement inclusif et bienveillant, adapté à la diversité des élèves. Elle mise sur la différenciation, l'accompagnement individualisé et la valorisation des efforts pour renforcer la confiance en soi et l'engagement des enfants. Cette approche favorise leur épanouissement, leur autonomie et leur implication active dans les apprentissages.

Cette ambition éducative ne saurait se concrétiser sans une politique volontariste de formation des personnels. Qu'ils soient enseignants, cadres éducatifs ou personnels administratifs, tous doivent pouvoir bénéficier d'un développement professionnel continu leur permettant d'adapter leurs pratiques aux besoins évolutifs des élèves et aux mutations de la société.

La formation contribue à renforcer les compétences pédagogiques, relationnelles et organisationnelles indispensables à une prise en charge efficace et individualisée des apprenants. Elle constitue également un levier fondamental d'innovation, en facilitant l'appropriation de méthodes d'enseignement renouvelées et l'intégration des outils numériques dans les pratiques quotidiennes.

En investissant durablement dans la qualification de ses équipes, l'établissement favorise la cohésion interne, optimise la transmission des savoirs et instaure un climat d'apprentissage stimulant, inclusif et en phase avec les exigences contemporaines.

L'innovation est un levier clé de la transformation de l'école, touchant aussi bien les pratiques pédagogiques que l'organisation des espaces et l'usage du numérique. Elle favorise l'apprentissage par projet, les classes flexibles et une gouvernance participative impliquant l'ensemble de la communauté éducative. Cette dynamique encourage le partage d'expériences et une culture de l'expérimentation réfléchie.

L'enseignant sera ainsi amené à jouer un rôle central en conciliant cadre structurant et liberté d'exploration, pour développer l'autonomie, la créativité et le plaisir d'apprendre chez l'élève.

Finalement il arrivera à trouver un équilibre entre la nécessité d'un cadre structurant et la liberté d'exploration offerte aux enfants, afin de leur transmettre le goût d'apprendre tout en favorisant le développement de leur autonomie et de leur confiance en eux.

1.1. Motivations Ayant Conduit Au Choix du Sujet

De par notre expérience d'enseignement-apprentissage en moyenne section, nous avons constaté que le recours régulier aux pictogrammes constituait un levier efficace pour soutenir les apprentissages des élèves, en particulier dans le domaine de l'expression orale et de la compréhension des consignes.

Certains enfants ont même commencé à lire les consignes de manière autonome. Ces constats nous ont conduits à choisir ce sujet, qui met en lumière l'importance des pictogrammes dans les apprentissages et incite les enseignantes à intégrer ces outils dans leurs pratiques pédagogiques.

Les pictogrammes présentent en effet un double avantage. D'une part, ils facilitent la compréhension des consignes par les élèves et favorisent leur autonomie dans le travail. D'autre part, ils allègent la charge de l'enseignante en lui permettant de distribuer les fiches sans avoir à lire systématiquement chaque consigne à l'oral.

L'élève, grâce au pictogramme, peut identifier la tâche à réaliser et effectuer l'activité de manière autonome. Cela permet à l'enseignante de donner les fiches sans lire la consigne, et à l'élève de comprendre ce qu'il doit faire en regardant le pictogramme, puis de réaliser la tâche seul.

1.2- Pertinence et Intérêt de l'Étude

L'usage des pictogrammes en école maternelle s'avère particulièrement pertinent dans le développement des apprentissages et de l'autonomie des jeunes enfants. En tant que supports visuels simples et explicites, les pictogrammes facilitent la compréhension des consignes, en particulier pour les élèves qui ne maîtrisent pas encore le langage écrit ou présentent des difficultés langagières.

Ils permettent aux enfants de mieux saisir ce qui est attendu d'eux, réduisant ainsi les malentendus et renforçant leur engagement dans les tâches proposées. Cette accessibilité accrue favorise l'autonomie : l'enfant devient capable de s'orienter seul dans l'activité, sans dépendre constamment de l'intervention de l'adulte.

De plus, les pictogrammes contribuent au développement du langage oral, en incitant les élèves à verbaliser leurs actions ou à échanger avec leurs pairs autour des tâches. Leur usage constitue également un outil inclusif, bénéfique pour les enfants allophones ou à besoins éducatifs particuliers, en uniformisant la compréhension au sein d'un groupe hétérogène.

Sur le plan cognitif, ils sollicitent la mémoire visuelle, soutiennent la concentration et aident à structurer la pensée, notamment dans la réalisation de tâches séquentielles.

Enfin, en instaurant des repères visuels constants et rassurants, les pictogrammes contribuent à la mise en place d'un cadre structurant et sécurisant, favorisant un climat propice aux apprentissages.

1.3-Objectifs de l'Étude

Le principal objectif des pictogrammes est d'offrir des repères visuels clairs et accessibles, notamment pour les élèves qui ne maîtrisent pas encore la lecture. Ils permettent d'organiser la journée scolaire en représentant les différentes activités, aidant ainsi les enfants à se repérer dans le temps et à mieux comprendre les consignes.

Les pictogrammes favorisent également l'inclusion, en soutenant les enfants allophones ou ceux ayant des besoins éducatifs particuliers. En rendant l'information plus visuelle et intuitive, ils développent la compréhension, la mémorisation et l'autonomie des élèves, contribuant ainsi à un environnement scolaire structurant et rassurant.

L'objectif principal de cette étude est d'examiner l'effet de l'utilisation des pictogrammes sur le développement des compétences des élèves en école maternelle, plus particulièrement en ce qui concerne l'autonomie et l'expression orale. Pour cela, l'étude se concentrera sur plusieurs objectifs spécifiques :

1. Analyser l'effet des pictogrammes sur la compréhension des consignes par les élèves

Il s'agira de déterminer si l'usage des pictogrammes facilite la compréhension des instructions et des tâches proposées, en particulier pour les enfants n'ayant pas encore une maîtrise complète du langage écrit.

2.Évaluer le rôle des pictogrammes dans le développement de l'autonomie des élèves

Cet objectif vise à observer dans quelle mesure l'intégration des pictogrammes permet aux élèves de travailler de manière plus autonome, sans l'intervention constante de l'enseignant(e).

3.Étudier l'effet des pictogrammes sur le développement de l'expression orale

L'étude cherchera à identifier dans quelle mesure les pictogrammes encouragent les élèves à verbaliser leurs actions, à décrire leurs démarches et à interagir avec leurs pairs dans un cadre pédagogique.

Selon Vygotsky (1934), le développement du langage et de la pensée passe par l'interaction avec des supports visuels et symboliques, ce qui rend les pictogrammes particulièrement pertinents pour les enfants en phase d'acquisition du langage.

4.Explorer l'utilité des pictogrammes comme outil inclusif pour les élèves à besoins particuliers

Un objectif essentiel de cette recherche est de comprendre dans quelle mesure les pictogrammes peuvent constituer un levier pour l'inclusion des enfants allophones ou ayant des besoins éducatifs spécifiques (troubles du langage, difficultés d'apprentissage, etc.).

5.Observation de l'effet des pictogrammes sur l'engagement et la motivation des élèves

L'objectif ici est de déterminer si les pictogrammes contribuent à susciter un intérêt accru pour les activités et à renforcer la motivation des élèves à participer activement aux apprentissages.

Notre objectif est de surmonter la barrière de la langue et améliorer la compréhension sans l'aide de l'enseignant. Ceci contribuerait à développer des attitudes positives chez l'enfant et à produire un effet bénéfique pour son comportement.

1.3-1- Objectifs de la Recherche

Analyser les effets de l'usage des pictogrammes sur l'autonomie et le développement langagier des élèves de maternelle.

Objectifs spécifiques :

- Observer comment les élèves s'approprient les pictogrammes dans les activités quotidiennes.
- Identifier les bénéfices de cet outil pour la compréhension des consignes et la gestion de la classe.
- Évaluer l'effet des pictogrammes sur la capacité des élèves à verbaliser leurs actions et à interagir avec leurs pairs.
- Mettre en lumière le rôle des pictogrammes comme levier d'inclusion pour les élèves allophones ou à besoins particuliers.

1.4- Question de la Recherche

En quoi l'utilisation des pictogrammes en école maternelle facilite-t-elle l'organisation et la gestion du travail quotidien de l'enseignant ?

1.5- Problématique de la Recherche

Le pictogramme occupe une place centrale dans les pratiques pédagogiques de l'école maternelle ; dans quelle mesure contribue-t-il à améliorer la communication, l'autonomie, la compréhension et l'expression orale des élèves, tout en facilitant l'organisation et la gestion du travail quotidien de l'enseignant ?

1.6-Hypothèses de la Recherche

1. Les pictogrammes favoriseraient l'autonomie des enfants en leur permettant de réaliser des tâches sans aide constante de l'adulte.
2. L'exposition aux pictogrammes stimulerait l'expression orale en fournissant un support visuel propice à la verbalisation.
3. L'utilisation régulière des pictogrammes améliorerait la compréhension des consignes chez les élèves de maternelle.
4. Les élèves ayant accès aux pictogrammes manifesteraient plus d'engagement et de confiance dans leurs apprentissages.

Conclusion

En résumé, le premier chapitre a permis de présenter le contexte et la problématique de ce projet, ainsi que les objectifs et les hypothèses de recherche.

Il a également détaillé la méthodologie employée, incluant le recrutement des participantes, les outils de collecte de données et les mesures mises en place pour garantir la

validité et la fiabilité des informations recueillies. Ces éléments posent les bases nécessaires à une compréhension approfondie de l'usage des pictogrammes en maternelle.

Le chapitre suivant s'attachera à présenter le cadre théorique et conceptuel, en explorant les fondements pédagogiques, cognitifs et didactiques qui soutiennent l'utilisation des pictogrammes dans le développement de l'autonomie, de la communication et de l'expression orale des jeunes enfants.

CHAPITRE 2

CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL

2.1-Introduction

Le cadre théorique d'un projet final constitue la base intellectuelle sur laquelle repose l'analyse du sujet. Il rassemble les concepts, modèles et théories issus de la littérature scientifique afin d'inscrire la problématique abordée dans un cadre de réflexion plus étendu.

Ce cadre nous offre une compréhension approfondie du sujet, notamment en ce qui concerne l'effet amélioratif des pictogrammes sur le développement de l'enseignement-apprentissage de l'enfant en maternelle.

Il oriente la réflexion, justifie les choix méthodologiques et permet de construire une grille d'analyse cohérente, en lien avec les objectifs du projet, tout en assurant la rigueur scientifique de cette recherche.

Le cadre théorique remplit plusieurs fonctions essentielles dans un projet final. Il permet tout d'abord de définir clairement les concepts clés et de situer la problématique dans un champ scientifique précis.

Notre étude mobilise des cadres théoriques solides ainsi que des recherches antérieures, ce qui lui confère une assise scientifique et pédagogique rigoureuse.

2.2- Les Pictogrammes en Maternelle

L'importance des pictogrammes dans un contexte éducatif et de gestion des informations réside dans leur capacité à rendre les consignes accessibles, à structurer visuellement l'environnement de l'enfant, et à favoriser l'autonomie, la compréhension et l'anticipation des actions au quotidien.

Les pictogrammes sont des outils clés pour structurer la pensée et faciliter les apprentissages, car ils permettent à l'enfant de mieux organiser les informations, de se repérer dans le temps et l'espace, et de développer des stratégies cognitives efficaces.

Pour familiariser les enfants avec l'utilisation des pictogrammes, il est important de les accompagner progressivement dans leur découverte. Il s'agit d'une méthode simple : l'enseignante peut d'abord présenter deux ou trois pictogrammes qu'elle affiche chez les enfants. Elle les expose en employant des termes simples et explicites afin d'en expliquer le sens. Cette démarche facilite le quotidien de l'enseignante, car les premiers pictogrammes instaurent une base de compréhension visuelle.

Par la suite, l'enseignante peut introduire progressivement de nouveaux pictogrammes, en suivant les mêmes étapes d'explication.

Les pictogrammes sont des outils visuels puissants qui facilitent la communication, particulièrement dans les contextes éducatifs, thérapeutiques ou de gestion de l'information.

Ils jouent un rôle essentiel en aidant à transmettre des informations de manière claire, concise et accessible, et sont particulièrement utiles pour les enfants, les personnes âgées, les individus avec des troubles de communication ou des troubles cognitifs.

2.2-1- La Définition des Pictogrammes

Un pictogramme est une représentation graphique simple et symbolique conçue pour transmettre une information de manière claire et concise. Selon Jones et al. (2020, p. 34), un pictogramme est « une forme de communication visuelle qui transcende les barrières linguistiques, permettant à des publics divers de comprendre des messages sans nécessiter de traduction verbale ».

De plus, Williams (2021, p. 56) décrit les pictogrammes comme « des outils d'orientation et de simplification qui facilitent la compréhension rapide d'informations essentielles, notamment dans des contextes éducatifs et pédagogiques ».

Ces représentations visuelles sont particulièrement utiles pour les jeunes enfants, les personnes ayant des difficultés d'apprentissage, ou encore dans des environnements multilingues.

Le pictogramme aide les enfants à comprendre et à assimiler des informations essentielles sans avoir recours à des explications verbales complexes. Par exemple, un pictogramme peut indiquer un lieu (comme les toilettes ou les zones de rangement), une action à réaliser, ou une émotion à identifier.

Cela favorise leur compréhension, leur autonomie et leur capacité à interagir avec leur environnement.

Ajoutons, qu'ils prennent souvent la forme d'images imprimées ou de dessins simples. Ils font partie du quotidien des enfants, que ce soit à l'école, à la crèche ou dans des espaces publics. Placés sur des objets ou à des emplacements spécifiques, ils servent de repères visuels et facilitent l'orientation des enfants dans leur environnement.

Les pictogrammes sont des outils visuels puissants qui facilitent la communication, particulièrement dans les contextes éducatifs, thérapeutiques ou de gestion de l'information. Ils jouent un rôle essentiel en aidant à transmettre des informations de manière claire, concise et accessible.

Il est important de noter qu'il existe une distinction entre un pictogramme et une image. Une image se compose généralement d'une illustration ou d'un dessin représentant simultanément plusieurs éléments ou informations.

En revanche, le pictogramme se concentre sur un concept unique. Cette spécificité permet au pictogramme de transmettre une information plus précise et ciblée.

2.2-2- Les Avantages des Pictogrammes

L'utilisation des pictogrammes présente de nombreux avantages dans le cadre éducatif. Tout d'abord, elle facilite l'intégration des enfants, notamment lorsqu'ils arrivent dans un nouveau groupe ou un environnement inconnu.

Les pictogrammes offrent des repères visuels clairs et rassurants qui permettent aux enfants de comprendre les attentes et les règles, même s'ils ne disposent pas encore de compétences linguistiques avancées.

De plus, ces outils visuels renforcent leur autonomie, en les aidant à s'orienter seuls et à suivre des consignes simples. Par exemple, les pictogrammes peuvent guider les enfants pour ranger leurs affaires ou respecter l'organisation d'une activité.

Enfin, ils contribuent à réduire les conflits en clarifiant les consignes et en rendant les règles plus explicites. Cela limite les malentendus et les tensions, comme ceux pouvant survenir autour du partage des espaces ou de la répartition des places à table.

Les pictogrammes au service de l'autonomie de l'enfant : apprendre à faire seul

En maternelle, le développement de l'autonomie constitue un objectif pédagogique central. Il s'agit d'amener progressivement l'enfant à agir, penser et apprendre par lui-même, dans un cadre bienveillant et structurant.

Les jeux éducatifs jouent un rôle déterminant dans cette démarche, en constituant un support d'apprentissage à la fois attractif, motivant et formateur.

Les jeux permettent à l'enfant d'agir librement, de faire des choix, d'explorer des règles, de résoudre des problèmes simples et de mobiliser ses compétences de manière active. En manipulant, en expérimentant et en prenant des décisions, l'enfant développe une conscience de ses capacités et renforce sa confiance en lui.

Ces activités ludiques favorisent également la gestion autonome des consignes : l'enfant apprend à écouter, à comprendre une consigne, à organiser son espace de jeu et à mener une tâche à son terme. Cette capacité à s'engager seul dans une activité renforce sa concentration, son sens de l'organisation et sa capacité à persévérer.

2.2-3- Quels Enfants Bénéficient le Plus de l'Usage des Pictogrammes ?

Les pictogrammes sont des outils visuels très efficaces pour accompagner les enfants qui rencontrent des difficultés de communication. Ils sont particulièrement bénéfiques pour les

enfants ayant des troubles du langage, des retards de développement ou des troubles du spectre autistique.

Ces supports visuels permettent de structurer la pensée, de faciliter l'expression des besoins et de rendre les consignes plus accessibles.

Pour que l'utilisation des pictogrammes soit pleinement efficace, il est essentiel de laisser aux enfants le temps de les observer, de les reconnaître et de comprendre leur signification. L'enseignant joue alors un rôle central : il accompagne les enfants dans l'interprétation des pictogrammes, en expliquant ce que chacun représente. Par exemple, devant un pictogramme représentant un crayon et une feuille, l'enseignant peut dire : « Ce pictogramme veut dire que maintenant, nous allons colorier ».

L'usage des pictogrammes est également adapté en fonction de l'âge et du niveau scolaire des enfants. En maternelle, pour les plus jeunes qui ne savent pas encore lire, les pictogrammes sont généralement composés uniquement d'images simples et claires.

Ils peuvent illustrer des actions quotidiennes comme « se laver les mains », « ranger les jouets » ou « s'asseoir en cercle ».

À mesure que les enfants grandissent et apprennent à lire, les pictogrammes peuvent progressivement intégrer des mots ou des phrases courtes en complément des images. Cette évolution permet non seulement de renforcer la compréhension écrite, mais aussi d'encourager la lecture fonctionnelle dans des situations concrètes.

En somme, les pictogrammes sont des outils inclusifs, adaptables et progressifs, qui soutiennent tous les enfants dans leurs apprentissages, tout en répondant plus particulièrement aux besoins des élèves ayant des troubles de la communication ou du comportement.

2.2-4- Les Pictogrammes comme Levier des Apprentissages : Expression Orale, Vocabulaire et Lecture

L'utilisation progressive des pictogrammes constitue un levier essentiel pour l'acquisition du langage en maternelle. Ces représentations visuelles simples et explicites permettent à l'enfant d'associer une image à un mot, facilitant ainsi la mémorisation du lexique courant.

Au fil des activités, l'apprenant développe sa capacité à nommer des objets, des actions ou des émotions, enrichissant ainsi son vocabulaire de manière naturelle et contextualisée.

Cette familiarisation avec les pictogrammes pose également les bases de la construction syntaxique. En combinant plusieurs pictogrammes, l'enfant apprend à organiser les mots entre eux, selon une logique de phrase.

Ce processus visuel et concret favorise la structuration de la pensée, la compréhension des relations grammaticales simples (sujet-verbe, verbe-complément), et prépare l'entrée dans le monde de l'écrit.

Ainsi, les pictogrammes ne sont pas uniquement des supports de communication visuelle; ils jouent un rôle fondamental dans le développement langagier, en accompagnant l'enfant dans la transition entre la communication intuitive et l'expression verbale structurée.

Le vocabulaire des enfants en maternelle, étant limité, les pictogrammes constituent un outil précieux pour les aider à communiquer avec les adultes. Cela renforce leur estime de soi et contribue à réduire les frustrations. Il a été démontré que les pictogrammes jouent un rôle essentiel dans la communication des élèves.

En effet, l'enfant peut trouver un moyen de communiquer même s'il ne dispose pas encore du vocabulaire nécessaire pour s'exprimer verbalement. Il est bien connu qu'un enfant en bas âge ressent le besoin de communiquer, mais ne possède pas toujours les mots appropriés.

C'est là que les pictogrammes interviennent : ils facilitent la communication dès l'âge de 12 mois, en permettant à l'enfant de s'exprimer à travers des représentations visuelles simples.

Effectivement, de nombreux enfants rencontrent des difficultés à comprendre les informations verbales. L'utilisation d'un pictogramme pour accompagner une consigne orale peut ainsi aider un élève à mieux saisir le comportement attendu.

- Acquérir et enrichir son vocabulaire

Dans les petites classes, l'utilisation des pictogrammes sur une fiche pédagogique peut être un excellent moyen d'impliquer les élèves dans leur apprentissage. Par exemple, l'enseignante montre un pictogramme aux enfants et les invite à décrire ce qu'ils voient, comme un crayon de couleur.

Elle leur explique ensuite que chaque fois qu'ils rencontrent ce pictogramme sur la fiche, ils devront colorier. Dans les classes supérieures, les pictogrammes peuvent également être utilisés pour aider les élèves à construire des phrases, offrant ainsi un support visuel pour renforcer leur compréhension et leur expression écrite

- Entrer dans la lecture

La lecture est une démarche difficile pour les apprenants. Le pictogramme facilite cette démarche entre le connu (image/objet) et l'inconnu (le mot imprimé) parce qu'il fonctionne comme un signe d'une langue écrite.

Par conséquent, les pictogrammes offrent une représentation visuelle d'une idée et ils sont bénéfiques pour les élèves qui font face à des problèmes de langage car l'image aide l'élève à saisir le sens écrit du mot. De la même manière, ces marques sont présentes partout, sur les routes, sur les bouteilles de produits ménagers, sur les aliments...

2.2-5- Les Pictogrammes et l'Inclusion Scolaire

Dans le cadre d'une école inclusive, il est essentiel de mettre en place des outils permettant à chaque élève, quels que soient ses besoins, de participer activement à la vie de la classe. Les pictogrammes s'inscrivent dans cette logique en offrant un support visuel simple, clair et accessible à tous.

Ils permettent de structurer l'environnement, de faciliter la compréhension des consignes, de renforcer la communication et de réduire l'anxiété liée à l'inconnu, notamment chez les enfants présentant des troubles du spectre de l'autisme, des troubles du langage ou des difficultés d'attention.

Grâce à leur caractère universel, les pictogrammes constituent un véritable langage visuel, qui soutient les apprentissages et favorise l'autonomie. En classe maternelle, ils s'avèrent particulièrement efficaces pour accompagner les transitions, organiser les routines quotidiennes et favoriser une meilleure gestion du comportement.

L'utilisation des pictogrammes profite non seulement aux élèves à besoins spécifiques, mais également à l'ensemble du groupe, en apportant clarté et repères.

Ainsi, les pictogrammes se révèlent être des outils pédagogiques inclusifs, contribuant à une meilleure adaptation de l'enseignement aux divers profils d'apprenants. Leur mise en œuvre

quotidienne témoigne d'une volonté d'offrir à chaque enfant les moyens de progresser dans un environnement bienveillant, structuré et équitable.

Conclusion

L'usage des pictogrammes en milieu scolaire, et plus particulièrement en maternelle, s'impose aujourd'hui comme un outil pédagogique incontournable pour favoriser la communication, l'autonomie et l'inclusion des élèves.

Grâce à leur dimension visuelle, simple et universelle, les pictogrammes permettent de rendre accessibles des consignes, des routines, des émotions ou encore des apprentissages à des enfants aux profils très variés, notamment ceux présentant des troubles du langage, des difficultés de compréhension ou des besoins éducatifs particuliers.

Ils jouent un rôle essentiel dans la structuration du temps, la régulation des comportements et la compréhension des attentes de l'enseignant. Leur utilisation contribue à instaurer un climat de classe plus serein, où chaque élève peut se repérer, comprendre et participer activement, quelles que soient ses compétences linguistiques ou cognitives.

Cependant, comme tout outil pédagogique, les pictogrammes nécessitent une mise en œuvre réfléchie et progressive. Ils doivent être accompagnés d'un travail explicatif, d'une adaptation aux besoins des élèves, et d'une évolution en fonction de leur âge et de leurs capacités. Leur usage ne remplace pas l'enseignement du langage oral et écrit, mais il le soutient, l'enrichit et le rend plus accessible.

Ainsi, les pictogrammes s'inscrivent pleinement dans une démarche inclusive, en offrant à chaque enfant une chance de comprendre, de s'exprimer et de réussir.

Ils constituent un pont entre le monde de l'image et celui des mots, entre les intentions de l'adulte et les besoins de l'enfant, et restent un levier puissant pour une école bienveillante et adaptée à tous.

2.3- L'école Maternelle : un Socle Essentiel pour les Premiers Apprentissages

L'école maternelle constitue la première étape du parcours scolaire et joue un rôle fondamental dans le développement global des enfants dès l'âge de trois ans. Sa mission est de favoriser leur épanouissement, de stimuler leur curiosité naturelle, et de poser les bases de leurs premières compétences sociales et scolaires.

À travers des activités ludiques, variées et adaptées, elle permet aux enfants d'explorer différents domaines : le langage, la motricité, la découverte du monde, ainsi que la vie en collectivité.

Elle prépare ainsi, de manière progressive, l'enfant à l'entrée à l'école élémentaire, tout en respectant son rythme d'apprentissage et ses besoins individuels. C'est un lieu d'éveil et d'apprentissage, où l'enfant construit les fondations de sa future scolarité dans un environnement bienveillant et stimulant.

2.3-1- A) *L'École Maternelle en France : Son Rôle dans le Système Éducatif*

L'école maternelle occupe une place centrale dans l'histoire du système éducatif français. Elle a été pionnière dans la prise en charge éducative des jeunes enfants, contribuant à leur socialisation précoce et à la réduction des inégalités dès le plus jeune âge.

Au fil du temps, elle a su évoluer pour répondre aux besoins sociétaux et éducatifs, en affirmant son rôle non seulement d'accueil, mais aussi d'enseignement structuré adapté à l'âge des enfants.

Elle représente ainsi un levier fort d'égalité des chances et demeure un pilier du système éducatif, tant sur le plan pédagogique que social.

L'origine de l'école maternelle en France remonte aux « salles d'asile » créées vers 1826, destinées à accueillir les jeunes enfants, principalement issus de milieux populaires.

Ces structures avaient pour objectif d'offrir un cadre protecteur aux enfants de deux à six ans, tout en apportant un soutien aux familles, en particulier aux mères exerçant une activité professionnelle.

Elles jouaient un double rôle : préparer les enfants à l'école primaire en les initiant aux premières règles de vie collective et aux apprentissages de base, et réduire les inégalités sociales en proposant un accès gratuit à l'éducation.

Avec les lois scolaires des années 1880, sous l'impulsion de Jules Ferry, l'école maternelle est institutionnalisée. Elle devient publique, gratuite et laïque, consolidant ainsi sa fonction éducative et sa mission civique.

Elle contribue activement à la diffusion des valeurs républicaines telles que la discipline, la laïcité et le civisme. L'État encourage alors la scolarisation précoce afin de garantir à chaque enfant un démarrage équitable dans son parcours scolaire.

Au cours du XX^e siècle, l'école maternelle poursuit son développement. Elle s'affirme comme un lieu d'apprentissage structuré, mais également comme un espace d'éveil intellectuel, culturel et social.

À travers des activités adaptées, l'enfant développe sa motricité, son langage, sa curiosité, ainsi que ses capacités relationnelles. L'école maternelle devient ainsi un pilier de la démocratisation scolaire, en assurant un socle commun de savoirs et de compétences pour tous les enfants, quels que soient leur milieu social ou leur origine.

Depuis 2019, la scolarisation en maternelle est devenue obligatoire dès l'âge de trois ans, marquant une nouvelle étape dans la reconnaissance de son rôle éducatif.

Elle est désormais pleinement intégrée au système éducatif comme le premier maillon du parcours scolaire. Loin de se limiter à un rôle de garderie, elle s'affirme comme un espace éducatif à part entière, où chaque enfant peut s'épanouir, apprendre à son rythme et construire les premières bases de sa scolarité.

L'école maternelle contribue non seulement au développement intellectuel de l'enfant, mais aussi à son développement affectif et social, en le préparant à vivre en collectivité et à devenir progressivement autonome.

2.3-2- L'Organisation de l'École Maternelle

L'organisation de la maternelle en trois sections : petite, moyenne et grande ; permet une progressivité des apprentissages, en lien avec les besoins et le développement de l'enfant. Les programmes d'enseignement visent à transmettre le plaisir d'apprendre dans un cadre bienveillant, sécurisé et stimulant.

Ils mettent l'accent sur la construction de la confiance en soi, sur l'éveil à la curiosité intellectuelle, sur la découverte du monde, ainsi que sur le vivre-ensemble.

Une attention particulière est accordée à l'acquisition du langage, compétence fondamentale dans le parcours scolaire. L'enrichissement du vocabulaire, l'expression orale et la communication sont des axes prioritaires, car ils constituent les fondations de tous les apprentissages futurs.

En parallèle, les activités artistiques et physiques jouent un rôle clé dans le développement global de l'enfant, en sollicitant à la fois ses capacités motrices, affectives, sensorielles et cognitives.

Aujourd'hui, l'école maternelle incarne un lieu de transition entre la famille et l'école, un espace d'écoute, de dialogue et de découverte. Elle prépare les enfants à devenir des élèves confiants, curieux, et engagés dans leurs apprentissages.

Plus qu'un simple lieu d'instruction, elle est une institution centrale dans la construction d'une société plus équitable, où chaque enfant, dès son plus jeune âge, a la possibilité de réussir, de s'exprimer et de s'épanouir.

2.3-3- Les Finalités Éducatives de l'École Maternelle : Socialisation, Apprentissages et Épanouissement

L'école maternelle poursuit des finalités éducatives fondamentales, articulées autour de la socialisation, des premiers apprentissages et du bien-être de l'enfant. Elle prépare les jeunes élèves à la vie en collectivité, en leur apprenant à coopérer, à respecter les règles et à évoluer dans un cadre structurant et rassurant.

En parallèle, elle stimule le développement du langage, la motricité, la curiosité intellectuelle et la créativité, tout en jouant un rôle essentiel dans la réduction des inégalités dès le plus jeune âge.

Enfin, l'école veille à respecter le rythme de chacun en instaurant un climat bienveillant, propice à l'épanouissement affectif, social et cognitif.

Ces dimensions, étroitement liées, font de l'école maternelle une étape décisive dans la construction de l'enfant, tant sur le plan personnel que scolaire.

2.3-4- L'Importance de l'Adaptation au Rythme Individuel des Enfants

Chaque enfant évolue à son propre rythme, ce qui rend essentielle une pédagogie différenciée, attentive à ses besoins, ses capacités et son développement global. L'enseignant joue un rôle clé en instaurant un cadre bienveillant, où chaque élève se sent respecté, soutenu et encouragé.

Sur le plan cognitif, cette adaptation permet à l'enfant de progresser sans pression inutile, en consolidant ses acquis et en cultivant le plaisir d'apprendre. Elle prévient également les situations de découragement ou de surcharge.

Sur le plan affectif, elle renforce la confiance en soi, en valorisant les efforts individuels et en tenant compte des émotions vécues. Le respect du rythme biologique – sommeil, alimentation, besoin de mouvement – contribue enfin au bien-être général de l'enfant et conditionne sa disponibilité pour les apprentissages.

Cette approche individualisée participe aussi à l'harmonie du groupe. En reconnaissant et en valorisant la diversité des rythmes, elle favorise l'inclusion, la tolérance et la coopération entre pairs.

Ainsi, l'adaptation au rythme de chacun ne se limite pas à une exigence pédagogique : elle constitue un levier fondamental pour une école maternelle plus humaine, plus équitable et plus efficace.

2.3-5- Les Apprenants à l'École Maternelle

Développement global des enfants de 3 à 6 ans

Entre 3 et 6 ans, les enfants vivent une phase essentielle de leur développement cognitif, émotionnel et physique. Leur pensée symbolique émerge, leur langage s'enrichit, et leur curiosité naturelle les pousse à explorer activement leur environnement. Ils commencent à structurer des connaissances simples sur les nombres, les formes ou l'espace.

Sur le plan émotionnel, ils apprennent à identifier, exprimer et réguler leurs émotions, développant peu à peu estime de soi, empathie et aptitudes sociales.

Physiquement, leur motricité globale et fine progresse, renforçant leur autonomie au quotidien. Un environnement sécurisant, stimulant et bienveillant est donc indispensable à leur épanouissement.

Spécificités des apprentissages à l'âge préscolaire

Les apprentissages à cet âge sont étroitement liés au développement global. Le langage évolue rapidement, notamment à travers les jeux symboliques, qui soutiennent l'expression et la compréhension (Vygotsky, 1978).

Les activités motrices – courir, manipuler, dessiner – soutiennent à la fois la coordination physique et l'apprentissage cognitif (Piaget, 1952).

L'autonomie se construit progressivement, grâce à des expériences concrètes et des routines quotidiennes, tandis que la créativité s'épanouit dans le jeu libre, le dessin ou la

narration (Gardner, 1983). Ces domaines sont interconnectés et nécessitent une pédagogie adaptée, fondée sur l'observation, l'encouragement et la diversité des approches.

Prendre en compte la diversité des profils

L'école maternelle accueille une grande diversité d'élèves, ce qui nécessite une attention particulière à leurs besoins spécifiques. Les enfants en situation de handicap peuvent nécessiter des adaptations pour favoriser leur inclusion et leur participation active.

Les enfants allophones, porteurs d'une richesse culturelle, rencontrent parfois des difficultés liées à la langue d'enseignement. Un accompagnement linguistique et une reconnaissance de leur langue d'origine sont essentiels pour leur intégration (Cummins, 2000).

Quant aux enfants issus de milieux défavorisés, ils peuvent souffrir d'inégalités d'accès aux ressources éducatives. Un environnement scolaire bienveillant et structuré joue un rôle compensateur important (Bourdieu & Passeron, 1970). La prise en compte de cette diversité est un levier fondamental pour construire une école inclusive et équitable.

La place des apprentissages informels

Les apprentissages informels, issus du jeu, des interactions quotidiennes ou de l'observation, occupent une place essentielle dans le développement de l'enfant. Ils favorisent la créativité, la résolution de problèmes et le langage dans un cadre naturel et motivant.

Les enseignants ont tout intérêt à valoriser ces apprentissages en les articulant avec les contenus formels. Par exemple, intégrer les expériences vécues à la maison ou en récréation dans les activités de classe renforce la motivation et l'estime de soi (Vygotsky, 1978).

Cette synergie entre formel et informel permet un apprentissage plus ancré, plus authentique et adapté aux réalités de chaque enfant.

2.3-6- Place et Rôle des Acteurs Éducatifs

a) L'enseignant : médiateur du langage et de l'expression

En école maternelle, l'enseignant joue un rôle central dans l'initiation à la communication.

Il doit adapter son langage au niveau de compréhension des enfants : utiliser des phrases courtes, un vocabulaire simple, un ton expressif et chaleureux. La répétition, la reformulation, ainsi que les questions ouvertes favorisent l'expression orale, la confiance et la structuration du langage.

La communication non verbale est également essentielle : gestes, mimiques, contact visuel et posture transmettent des messages affectifs et facilitent la compréhension, notamment chez les enfants en difficulté langagière.

Le jeu, comme moyen naturel d'expression, est une forme privilégiée de communication. L'enseignant mobilise jeux symboliques, marionnettes, ou jeux de rôle pour transmettre des messages éducatifs de manière engageante et accessible.

En instaurant un climat de confiance, de patience et de bienveillance, il crée un espace sécurisant où chaque enfant peut s'exprimer librement et participer activement à la vie de la classe.

La relation enseignant-apprenant en maternelle s'appuie sur trois principes essentiels : la confiance, la bienveillance et l'encouragement, qui forment un environnement favorable à un apprentissage épanouissant et harmonieux.

Cela permet à l'enseignant de valoriser les progrès des apprenants en utilisant un langage positif qui renforce leur confiance en leurs capacités.

b) Les parents : partenaires éducatifs à part entière

Les parents jouent un rôle essentiel dans la continuité des apprentissages. Une communication régulière, ouverte et bienveillante avec l'équipe enseignante permet de bâtir une relation de confiance, favorable au développement de l'enfant.

Réunions individuelles ou collectives, outils numériques (applications, plateformes scolaires) et carnet de liaison (papier ou numérique) facilitent les échanges d'informations sur le parcours de l'enfant, ses progrès, ses besoins ou les projets pédagogiques.

L'école doit se positionner comme un espace d'écoute et de dialogue, où les familles sont reconnues comme partenaires éducatifs. Une communication respectueuse, fondée sur l'écoute active, la transparence et le langage positif, favorise un climat de coopération bénéfique à tous.

c) La direction : garant de la cohérence et du dialogue éducatif

La direction d'école assure la cohérence et la fluidité des échanges au sein de la communauté éducative. Elle organise et anime les temps de concertation entre les enseignants, les AESH, les agents et les partenaires extérieurs pour partager les informations pertinentes, coordonner les actions et répondre aux besoins identifiés.

Elle joue également un rôle de facilitateur : en soutenant l'équipe pédagogique (accès aux ressources, formation continue, gestion des moyens), en valorisant les initiatives et en instaurant un leadership participatif.

Ce mode de gouvernance favorise la prise de décision partagée et renforce l'implication de chacun dans les projets de l'école.

Enfin, la direction est un relais essentiel entre l'école et les familles, garantissant une communication transparente, un accueil bienveillant et une gestion harmonieuse des situations sensibles.

2.3-7- B) L'école Maternelle au Liban

L'école maternelle au Liban représente le premier cycle de l'enseignement scolaire, visant le développement global de l'enfant dès l'âge de trois ans. Elle est divisée en trois sections : la petite (1ère année), la moyenne (2e année) et la grande (3e année).

Sa mission fondamentale est de favoriser l'éveil sensoriel, moteur, intellectuel, affectif et social à travers une pédagogie active et adaptée aux besoins de chaque élève.

L'éducation préscolaire constitue une étape fondamentale dans le développement global de l'enfant. Au Liban, bien que le taux de préscolarisation soit relativement élevé (entre 83 % et 95 % entre 2010 et 2015 selon l'OQE-COMFEMEN, 2015), le secteur reste marqué par une absence de cadre réglementaire fort.

Cette configuration crée des inégalités significatives entre enfants à l'entrée dans l'enseignement primaire, en particulier en ce qui concerne la préparation scolaire et les compétences de base.

Le programme officiel de l'école maternelle au Liban

Encadrée par le CRDP, l'école maternelle au Liban, constitue aujourd'hui un cycle éducatif structuré, riche en objectifs pédagogiques (développement global de l'enfant, langage, socialisation, apprentissage ludique et expérientiel).

Elle est le fruit d'une évolution historique : des programmes instaurés durant le mandat français, une formalisation de cycle en 1968, une modernisation post 1997, et une réforme ambitieuse en cours depuis 2023.

Cependant, la disparité entre public et privé reste marquée, notamment en termes d'infrastructure, de formations et de scolarisation précoce. Les efforts actuels visent à réduire ces inégalités, à moderniser le curriculum, à intégrer le numérique et à promouvoir les valeurs de tolérance et de paix dès le préscolaire.

Le programme officiel élaboré par le CRDP repose sur une approche trilingue (arabe, français, anglais) et propose des activités diversifiées : jeux éducatifs, ateliers créatifs, exercices de langage, ainsi qu'une première initiation aux mathématiques.

L'évaluation en maternelle repose sur des observations continues du développement de l'enfant, à travers des grilles d'évaluation qualitatives, sans notes chiffrées, afin de respecter le rythme individuel de chaque élève et de mettre en place des actions de remédiation.

L'éducation préscolaire joue un rôle déterminant dans le développement cognitif, social et affectif de l'enfant. Elle constitue, selon de nombreux travaux en sciences de l'éducation, une étape essentielle de préparation aux apprentissages formels.

Toutefois, dans le contexte national, l'éducation préscolaire demeure insuffisamment encadrée par un dispositif réglementaire cohérent, ce qui contribue à renforcer les inégalités entre enfants dès leur entrée dans l'enseignement élémentaire.

A) Une scolarisation non obligatoire avant l'âge de six ans

Par ailleurs, la scolarisation des enfants avant six ans n'est pas rendue obligatoire par la législation en vigueur. Cette absence d'obligation contribue à des trajectoires préscolaires très variables, influencées par des facteurs socio-économiques, culturels et territoriaux.

Certains enfants entrent ainsi à l'école élémentaire sans avoir fréquenté d'établissement préscolaire ou dans des conditions éducatives peu structurées, ce qui peut entraîner un décalage significatif dans l'acquisition des premiers apprentissages par rapport à leurs pairs.

Ainsi la non-obligation de la scolarisation en maternelle constitue un autre facteur de disparités éducatives.

Le Liban fixe l'obligation scolaire à six ans, avec un enseignement primaire qui débute en première année de l'enseignement de base (lepetitjournal.com, 2023). Cette situation permet

des trajectoires éducatives très variables selon les familles, créant ainsi des écarts notables en matière de préparation aux apprentissages formels.

B) Une réglementation lacunaire du secteur préscolaire

À ce jour, il n'existe pas de cadre national strict définissant les standards de qualité applicables aux structures d'accueil préscolaire. Les normes relatives à la taille des groupes, aux qualifications requises du personnel encadrant ou encore aux contenus pédagogiques recommandés sont soit absentes, soit trop peu contraignantes pour garantir une homogénéité des pratiques sur l'ensemble du territoire.

Cette situation engendre une grande hétérogénéité entre les établissements, certains offrant un environnement stimulant et encadré, d'autres se trouvant dans l'incapacité d'assurer les conditions minimales favorables au développement global de l'enfant.

Notons que l'école maternelle au Liban s'inscrit dans une dynamique de modernisation et de professionnalisation, centrée sur l'épanouissement et la réussite de tous les enfants.

Elle est aujourd'hui confrontée à de nombreux défis actuels, tels que l'inclusion des enfants à besoins spécifiques, l'adaptation aux outils numérique, ainsi que la nécessité de renforcer la qualité de l'enseignement dans les régions défavorisées.

Dans ce contexte, le CRDP joue un rôle crucial en produisant des outils pédagogiques, en formant les éducateurs et en soutenant les politiques éducatives afin de garantir une éducation équitable et de qualité dès la petite enfance.

La formation continue des enseignants, assurée par le CRDP et ses partenaires, constitue un levier fondamental pour la mise en œuvre de pratiques pédagogiques innovantes, fondées sur les intelligences multiples, la différenciation et l'inclusion.

Conclusion

L'école maternelle constitue une étape fondamentale du parcours éducatif, en posant les bases de l'apprentissage et du développement personnel des jeunes enfants.

En favorisant l'éveil, la socialisation et l'acquisition des premières compétences clés, elle joue un rôle déterminant dans leur réussite scolaire future.

Grâce à une approche pédagogique adaptée, qui allie jeu et apprentissage, elle offre aux enfants un environnement sécurisé et stimulant, propice à leur épanouissement. En collaborant étroitement avec les familles, l'école maternelle contribue activement à la construction de bases solides pour une scolarité réussie et un avenir prometteur.

En conclusion, l'école maternelle joue un rôle fondamental dans le développement global de l'enfant, en mettant l'accent sur son bien-être, qui est la clé de son épanouissement.

Un environnement sécurisé, bienveillant et stimulant, combiné à des pratiques pédagogiques adaptées, permet à chaque enfant de se développer harmonieusement sur les plans cognitif, émotionnel, social et physique.

Le jeu, en tant qu'outil principal d'apprentissage et d'expression, favorise cette approche en offrant aux enfants des occasions d'explorer, de créer et de s'affirmer. En prenant en compte les besoins individuels de chaque enfant, l'école maternelle contribue non seulement à leur

réussite scolaire future, mais aussi à leur construction en tant qu'individus autonomes, confiants et heureux. Ainsi, le bien-être de l'enfant est au cœur des préoccupations de l'école maternelle.

En lui offrant un environnement propice à son développement, nous posons les bases solides d'une scolarité épanouissante et d'un avenir prometteur.

2.4- La Consigne

La consigne est une directive donnée aux apprenants afin qu'ils accomplissent une tâche. Sa transmission se fait par l'émetteur (l'enseignant) et elle est reçue par l'élève. Un échange s'établit alors entre les deux parties dans le but d'élaborer une stratégie d'action et d'atteindre le résultat souhaité.

2.4-1- Définition et Caractéristiques de la Consigne

Jean-Michel Zakhartchouk (2016), pédagogue et rédacteur aux Cahiers pédagogiques, propose une définition très large de la consigne scolaire, qu'il décrit comme « Toute injonction donnée à des élèves à l'école pour effectuer telle ou telle tâche. »

Une bonne consigne se distingue par plusieurs caractéristiques essentielles qui en font un outil pédagogique efficace.

Tout d'abord, elle doit être claire et précise, de manière à instaurer un climat de confiance chez l'apprenant. Cette clarté permet de réduire les ambiguïtés et de guider l'apprenant vers une compréhension immédiate de la tâche à accomplir.

Par ailleurs, la consigne en maternelle, devrait être claire, concise et précise pour que les élèves puissent la comprendre et l'exécuter efficacement.

Notons qu'une consigne bien construite combine ouverture et structure. En offrant une certaine liberté dans les stratégies d'exécution, elle encourage l'autonomie et la créativité.

Cependant, cette ouverture doit s'accompagner d'une dimension directive, orientant l'apprenant sur ce qui est attendu et sur les étapes à suivre pour y parvenir.

De plus, elle peut être restrictive lorsqu'il s'agit de mobiliser des connaissances spécifiques, limitant ainsi le champ des possibles pour recentrer l'effort sur un apprentissage ciblé.

Une consigne adaptée prend également en compte les différents styles d'apprentissage des enfants. En s'ajustant aux besoins variés des apprenants, elle devient un outil inclusif et différencié, favorisant la réussite de chacun.

Elle doit aussi être explicite en mettant en avant les objectifs d'apprentissage, afin que l'élève comprenne clairement ce qu'il développe ou acquiert à travers la tâche.

Par ailleurs, la formulation d'une consigne de travail appropriée revêt une importance capitale pour tout enseignant. Un enseignant qui ne maîtrise pas l'art de formuler une consigne risque de placer ses élèves sur le chemin d'un hors-sujet ou d'une absence de réponse, ce qui conduit à un échec.

C'est pourquoi, pour pallier cette difficulté, il est nécessaire de former les enseignants à identifier et à appliquer les critères qui permettent une bonne formulation des consignes.

De plus, il est crucial de leur fournir des outils pour apprendre à leurs élèves à lire et à comprendre ces consignes. En effet, cela aide les apprenants à accomplir leurs tâches de manière plus efficace.

Maîtriser la consigne : un enjeu clé pour la réussite des élèves

La maîtrise des consignes joue un rôle central dans l'apprentissage, car elle détermine l'orientation, l'autonomie et, en grande partie, la réussite scolaire.

Comprendre une consigne revient à disposer d'une véritable feuille de route : elle indique non seulement ce qu'il faut faire, mais aussi comment le faire, avec quelles ressources et selon quelles modalités.

Elle structure ainsi la démarche de l'élève et guide son action de façon claire et précise. Cette compétence est également déterminante pour développer l'autonomie.

Un élève qui comprend pleinement une consigne peut s'engager dans la tâche de manière indépendante, sans avoir besoin d'une supervision constante.

Cela renforce sa confiance en lui, encourage l'initiative et favorise un apprentissage plus autonome et responsable.

Une consigne efficace repose donc sur un équilibre entre précision, adaptabilité et clarté, tout en plaçant l'apprenant dans une posture active et confiante.

Les consignes habituelles se présentent souvent sous des formes telles que :

- « Entourez en rouge les mots dans lesquels vous voyez... »

- « Coloriez le nombre de ... »

Les élèves ont tendance à se focaliser uniquement sur l'action (entourer, souligner, colorier...) sans comprendre l'objectif principal de la tâche.

Ils exécutent l'action demandée sans nécessairement aller à l'essentiel.

Pour remédier à cela, il est préférable de commencer par énoncer clairement l'objectif attendu.

À titre d'exemple l'enseignante dit aux enfants : « Vous allez chercher tous les carrés dans le panier ».

Ensuite, elle leur pose une question pour les guider davantage, telle « Comment pouvez-vous montrer que vous les avez trouvés ? », etc. Les apprenants répondent alors : « En les entourant ou en les soulignant. »

Cette approche permet de clarifier la tâche et d'aider les élèves à comprendre ce qu'ils doivent faire et pourquoi ils le font. En effet, cette démarche est essentielle en maternelle, car elle favorise la prise de conscience que l'activité a un but précis : apprendre.

2.4-2- Les Types de Consignes et leur Impact sur l'Apprentissage

L'importance des types de consignes dans le processus d'apprentissage est primordiale, car ils guident l'activité de l'apprenant, organisent la tâche et influencent la manière dont les apprenants se comportent dans leur travail.

Voici un résumé des principales catégories de directives et leur influence éventuelle sur le processus d'apprentissage.

- Les consignes fermées : un outil pédagogique structurant

Les consignes fermées sont des directives précises qui indiquent exactement ce que l'apprenant doit faire. Elles ne laissent que très peu de place à l'interprétation, orientant l'élève vers une tâche spécifique avec des attentes claires et définies.

Ce type de consigne se traduit, par exemple, par des formulations telles que : « Entourez la bonne réponse » ou « Complétez les phrases avec le mot adéquat ».

Utilisées principalement dans un cadre éducatif structuré, elles jouent un rôle essentiel dans l'apprentissage, en particulier pour les débutants.

L'un des principaux avantages des consignes fermées réside dans leur clarté. En rendant les attentes explicites, elles permettent aux apprenants, notamment les plus jeunes ou ceux rencontrant des difficultés, de comprendre plus facilement ce qui est attendu d'eux.

Cela réduit les risques de confusion ou de mauvaise interprétation, et contribue à instaurer un climat d'apprentissage sécurisant.

De plus, ces consignes facilitent la mémorisation et la compréhension des notions fondamentales. En guidant les élèves étape par étape, elles permettent d'ancrer les connaissances de base et de structurer les apprentissages.

Ce cadre clair et prévisible est également bénéfique pour réduire l'anxiété liée à certaines activités scolaires. En simplifiant la tâche, les consignes fermées diminuent le stress que peuvent ressentir certains élèves face à des consignes trop ouvertes ou ambiguës.

Cependant, malgré leurs nombreux atouts, les consignes fermées présentent certaines limites. Leur caractère très directif limite les possibilités de créativité et d'expression personnelle.

En se concentrant sur une seule réponse attendue, elles ne stimulent pas la pensée originale ou divergente.

Par ailleurs, elles offrent peu d'opportunités pour développer l'autonomie ou exercer la pensée critique, puisque l'élève suit un chemin déjà tracé sans avoir à faire de choix ou à justifier ses réponses.

En somme, les consignes fermées sont des outils pédagogiques efficaces pour accompagner les apprentissages fondamentaux, particulièrement en phase d'initiation.

Toutefois, pour encourager un développement global des compétences, il est pertinent de les compléter par des consignes plus ouvertes, qui favorisent la créativité, la réflexion autonome et la prise d'initiative.

- Les consignes ouvertes : un levier pour la pensée autonome et créative

Les consignes ouvertes se distinguent par la liberté qu'elles offrent aux apprenants dans la manière de réaliser une tâche.

Contrairement aux consignes fermées, elles ne définissent pas un cadre strict à suivre, mais laissent à l'élève la possibilité de mobiliser ses propres idées, stratégies et connaissances pour atteindre l'objectif.

Par exemple, des consignes comme « Rédigez un texte expliquant votre point de vue » ou « Imaginez une solution à ce problème » permettent à chaque apprenant de s'exprimer librement, selon ses capacités et sa sensibilité.

L'un des principaux avantages de ce type de consigne est qu'il encourage la créativité. En l'absence de réponse unique attendue, les élèves sont incités à explorer des pistes variées, à innover et à proposer des productions personnelles et originales.

Les consignes ouvertes favorisent également le développement de l'autonomie : l'élève devient acteur de son apprentissage, prenant des initiatives et organisant son travail selon ses propres choix.

Par ailleurs, ces consignes sont particulièrement efficaces pour stimuler la réflexion critique. Elles amènent les apprenants à analyser une situation, à évaluer différentes options et à justifier leurs décisions.

Par exemple, pendant un atelier de construction, l'enseignant demande aux enfants de construire une maison pour un personnage.

Les élèves observent les pièces disponibles, choisissent celles qui conviennent, puis expliquent leur choix : « On a pris les grosses briques pour que ça tienne mieux » ou « On a mis un toit pour protéger de la pluie ». Cela les aide à analyser, décider et parler de leur travail.

Ce processus renforce la capacité à argumenter, à structurer sa pensée et à adopter un regard plus profond sur les contenus abordés. De plus, les consignes ouvertes sont un outil pertinent de différenciation pédagogique, puisqu'elles permettent à chacun de répondre selon son niveau, ses intérêts et son style d'apprentissage. Elles valorisent la diversité des profils et encouragent une participation plus équitable.

Cependant, malgré leurs nombreux bénéfices, les consignes ouvertes présentent certaines limites. L'absence de cadre précis peut générer un sentiment de confusion chez les élèves les moins autonomes ou ceux qui manquent de repères.

Dans ce cas, l'apprenant peut avoir des difficultés à comprendre ce qui est attendu de lui ou à structurer sa réponse. C'est pourquoi ces consignes nécessitent souvent une guidance initiale, sous la forme d'explications claires, d'exemples ou d'un accompagnement personnalisé, afin de garantir que tous les élèves puissent s'engager dans la tâche avec confiance.

En somme, les consignes ouvertes constituent un puissant vecteur de développement personnel et intellectuel. Elles enrichissent l'expérience d'apprentissage en donnant aux élèves l'occasion de s'exprimer, de penser de manière critique et de s'impliquer activement.

Pour en tirer pleinement profit, il est essentiel de les adapter aux profils des apprenants et de prévoir un cadre d'accompagnement, notamment pour ceux qui nécessitent davantage de soutien.

- Les consignes collaboratives : apprendre à coopérer pour mieux réussir

Les consignes collaboratives sont conçues pour inciter les apprenants à travailler ensemble autour d'une tâche commune. Elles visent à développer des compétences sociales et cognitives en favorisant l'interaction, le partage d'idées et la coopération.

Contrairement aux approches centrées uniquement sur l'individu, ces consignes placent le groupe au cœur de l'activité d'apprentissage.

Parmi les exemples courants, on peut citer : « Discutez en groupe et présentez une solution commune » ou « Organisez-vous pour écrire une histoire collective ». Ce type de consigne mise sur la richesse des échanges entre pairs pour construire des savoirs de manière partagée.

L'un des principaux avantages des consignes collaboratives réside dans le développement des compétences sociales. En étant amenés à dialoguer, écouter, négocier et coopérer, les élèves acquièrent des habiletés essentielles telles que la communication efficace, l'écoute active et la gestion des relations interpersonnelles.

Ces compétences transversales jouent un rôle clé dans la vie scolaire comme dans la vie quotidienne.

Par ailleurs, ces consignes favorisent l'apprentissage par les pairs. En collaborant, les élèves expliquent leurs démarches, confrontent leurs points de vue, s'entraident et s'enrichissent mutuellement. Ce mode d'apprentissage stimule la compréhension, car il s'appuie sur le langage et les expériences de pairs souvent plus proches du vécu de chacun que les explications magistrales.

Les consignes collaboratives encouragent également la co-construction des savoirs. Dans cette dynamique collective, les élèves s'approprient les contenus en construisant ensemble des

idées, des solutions ou des productions. Ce processus d'élaboration partagée renforce non seulement les apprentissages mais aussi l'engagement de chacun dans la tâche.

Cependant, pour être efficaces, les consignes collaboratives nécessitent une gestion rigoureuse de la part de l'enseignant. Il est indispensable de bien organiser les groupes, de définir clairement les objectifs et les rôles, et de superviser les interactions pour garantir une participation équitable. Sans cette vigilance, des déséquilibres peuvent apparaître, nuisant à la qualité du travail et à l'implication de certains.

Enfin, un risque de passivité peut se manifester dans certains groupes. Des élèves moins sûrs d'eux ou peu motivés peuvent avoir tendance à se reposer sur les efforts des autres. Pour limiter ce phénomène, il est essentiel de mettre en place des mécanismes favorisant l'engagement de chacun, comme l'attribution de responsabilités spécifiques ou des évaluations collectives et individuelles.

En conclusion, les consignes collaboratives représentent un outil pédagogique précieux pour développer les compétences sociales, renforcer les apprentissages et encourager la coopération. Leur mise en œuvre demande toutefois un encadrement structuré afin d'en garantir l'efficacité et l'équité au sein du groupe.

2.4-3- L'Élève et les Consignes : Enjeux et Obstacles de la Lecture et de la Compréhension des Consignes

La lecture et la compréhension des consignes sont des compétences essentielles pour les élèves, car elles conditionnent leur capacité à réaliser les tâches demandées. Toutefois, ces

compétences ne sont pas innées et nécessitent un apprentissage progressif, en particulier durant les premières années de scolarité.

Il est donc important d'analyser le lien entre l'élève et les consignes, et de proposer des pistes pour faciliter leur compréhension.

Par ailleurs, la compréhension des consignes est directement liée à la réussite scolaire. Même un élève compétent peut échouer à une tâche si les consignes ne sont pas bien comprises. Une mauvaise interprétation peut entraîner des erreurs évitables ou des réponses inadaptées, indépendamment des connaissances ou des compétences réelles de l'élève. Ainsi, la capacité à lire et comprendre les consignes est une compétence clé, indispensable pour progresser sereinement dans son parcours scolaire.

En conclusion, la lecture et la compréhension des consignes constituent un enjeu fondamental : elles ne se contentent pas de guider l'action, elles favorisent également l'autonomie, la confiance en soi et la réussite de chaque élève.

Les difficultés de compréhension des consignes chez les élèves peuvent être multiples et nuire à leur engagement dans la tâche.

L'un des premiers obstacles est la complexité linguistique : un vocabulaire trop abstrait, technique ou mal adapté à leur niveau peut entraver la compréhension. La structure des phrases joue également un rôle important ; des formulations longues ou mal construites peuvent semer la confusion.

À cela s'ajoute la charge cognitive : une double consigne peut submerger l'élève et nuire à sa concentration. Enfin, des facteurs personnels tels que l'anxiété, un manque d'attention ou des difficultés en lecture peuvent également freiner l'accès au sens de la consigne.

Il est donc essentiel d'adapter le langage, de simplifier la présentation et de prendre en compte les besoins spécifiques des élèves pour faciliter leur compréhension.

- Enseigner des stratégies de lecture des consignes

C'est une étape essentielle pour développer l'autonomie et la compréhension des élèves face aux tâches scolaires. L'apprentissage de l'identification des mots-clés, notamment les verbes d'action comme découper ou expliquer, joue un rôle central dans ce processus.

Ces termes indiquent clairement ce que l'élève doit faire, et leur repérage permet de focaliser l'attention sur l'objectif principal de la consigne.

Une autre stratégie efficace consiste à inciter les élèves à reformuler les consignes avec leurs propres mots. Cela leur permet non seulement de vérifier leur compréhension, mais aussi de clarifier d'éventuelles ambiguïtés avant de commencer la tâche.

Lorsque les consignes sont complexes, il peut s'avérer nécessaire de les segmenter en plusieurs sous-étapes plus simples. Cette décomposition aide les élèves à gérer la tâche de manière progressive, en réduisant la charge cognitive et en augmentant leur sentiment de maîtrise.

Pour renforcer ces apprentissages, il est fondamental de mettre en pratique ces stratégies à travers des exercices guidés. Il s'agit, par exemple, de proposer des situations où l'élève ne doit pas encore exécuter la tâche, mais uniquement analyser la consigne.

Ce travail préalable d'interprétation permet de développer des réflexes utiles comme le repérage des mots-clés, la reformulation, ou encore la vérification de la clarté des attentes.

Par ailleurs, la mise en place d'activités collectives où les élèves discutent ensemble des consignes avant de passer à l'action favorise une compréhension partagée.

L'échange entre pairs permet non seulement de confronter les points de vue, mais aussi de renforcer la confiance et l'assurance dans la lecture des consignes. Ce type de collaboration enrichit l'analyse et encourage l'autonomie tout en créant un climat de coopération.

Enfin, multiplier les supports est un levier puissant pour rendre les consignes plus accessibles.

L'ajout de schémas, d'illustrations ou d'exemples concrets permet de mieux visualiser ce qui est attendu, surtout pour les élèves les plus jeunes ou ceux en difficulté de compréhension. Les consignes deviennent ainsi plus tangibles et plus faciles à intégrer.

De même, accompagner les consignes écrites d'explications orales permet d'éclaircir les zones d'ombre et de répondre immédiatement aux doutes éventuels. Cette démarche inclusive répond aux différents styles d'apprentissage des élèves et optimise les chances de compréhension.

Pour les plus jeunes ou les élèves à besoins éducatifs particuliers, les pictogrammes représentent un outil particulièrement efficace : ils offrent une version simplifiée et intuitive de la consigne, tout en renforçant la mémorisation.

En diversifiant les supports – verbaux, visuels et écrits – les enseignants mettent toutes les chances de leur côté pour favoriser une lecture active et une compréhension fine des consignes.

- Le rôle de l'enseignant dans la compréhension des consignes

L'enseignant occupe une place centrale dans l'acquisition par les élèves de la capacité à lire et à comprendre les consignes. En tant qu'observateur attentif, il identifie les difficultés spécifiques que certains élèves peuvent rencontrer face à une instruction.

Cette analyse lui permet d'adapter ses interventions en fonction des besoins individuels. Il peut ainsi reformuler ou simplifier les consignes sans en altérer le sens, rendant la tâche plus accessible tout en conservant les objectifs pédagogiques.

Pour favoriser la compréhension, l'enseignant encourage également la verbalisation : faire lire les consignes à voix haute ou demander aux élèves d'expliquer ce qu'ils ont compris permet de vérifier leur bonne interprétation tout en développant leur autonomie.

Cette démarche s'accompagne d'activités pratiques visant à entraîner les élèves à mieux décoder les consignes.

Par exemple, dans un atelier « Déchiffrons les consignes », les élèves sont invités à repérer et corriger des formulations floues.

Le jeu des erreurs leur permet d'analyser une tâche mal exécutée à cause d'une mauvaise compréhension, afin de détecter l'origine de l'erreur.

Enfin, la création d'une carte mentale des éléments clés d'une consigne (verbes, étapes, objectifs) constitue un outil visuel efficace pour renforcer leur méthode de lecture.

En combinant observation, ajustements pédagogiques et entraînements ciblés, l'enseignant guide les élèves vers une meilleure compréhension des attentes scolaires, condition essentielle à leur réussite.

- Les difficultés rencontrées par les élèves

Ignorer la diversité des élèves dans la formulation des consignes constitue un obstacle majeur à l'apprentissage. Lorsqu'elles ne tiennent pas compte des besoins spécifiques – tels que ceux des élèves allophones, en difficulté scolaire ou porteurs de troubles d'apprentissage – certaines consignes deviennent inaccessibles pour une partie de la classe.

Cette inadéquation peut entraîner l'incompréhension, voire l'exclusion de certains élèves face aux tâches proposées.

Les difficultés de compréhension linguistique représentent un premier frein : certains mots, surtout lorsqu'ils sont abstraits ou techniques, comme « analyser », « justifier » ou « ordonner », peuvent ne pas être compris par les plus jeunes ou par ceux dont le français n'est pas la langue maternelle.

À cela s'ajoutent des capacités d'attention limitées, qui rendent difficile l'intégration complète d'une consigne, en particulier pour les élèves présentant des troubles de l'attention ou de la concentration.

La mémoire de travail peut également être mise à rude épreuve lorsque les consignes sont longues ou composées de plusieurs étapes successives. Ces contraintes cognitives affectent tout particulièrement les jeunes enfants ou ceux souffrant de troubles spécifiques comme la dyslexie ou la dysphasie.

De plus, une consigne mal comprise ou perçue comme trop complexe peut générer un stress important, bloquant certains élèves dans leur passage à l'action.

Enfin, l'absence de repères visuels ou d'exemples concrets accentue ces difficultés. Lorsqu'aucun modèle ou support explicatif n'est fourni, les élèves peuvent se retrouver démunis, incapables de visualiser ce qui est attendu d'eux.

Ces différents facteurs montrent à quel point il est essentiel d'adapter les consignes de manière inclusive, en tenant compte des profils variés au sein d'une même classe.

Conséquences et recommandations

Une mauvaise compréhension des consignes peut entraîner une perte de temps due à la nécessité de reformulations, une baisse de motivation chez les élèves, ainsi que des productions incohérentes par rapport aux attentes.

Cela complique également l'évaluation, car les erreurs d'interprétation faussent l'appréciation des compétences réelles.

Pour formuler des consignes efficaces, certaines recommandations pédagogiques s'avèrent essentielles. Elles permettent de guider l'élève de manière claire tout en favorisant son engagement et sa compréhension :

1. Adapter les consignes aux objectifs pédagogiques : une consigne ouverte convient mieux à un apprentissage exploratoire, tandis qu'une consigne fermée est idéale pour des exercices de validation.
2. Rendre les consignes claires et précises : quelle que soit leur forme, elles doivent éviter toute ambiguïté pour limiter les risques de confusion.

3. Encourager la réflexivité : intégrer des consignes qui amènent les élèves à évaluer leur propre compréhension renforce leur autonomie.

Conclusion

En conclusion, une gestion efficace des consignes en maternelle est essentielle pour assurer une compréhension claire et partagée des attentes pédagogiques. Les jeunes enfants, encore en pleine construction de leurs capacités cognitives, peuvent rencontrer diverses difficultés d'interprétation, rendant indispensable un accompagnement adapté.

En évitant les erreurs courantes – telles que des formulations ambiguës, trop longues ou complexes – et en tenant compte des spécificités de chaque élève, l'enseignant peut ajuster ses méthodes pour mieux répondre à leurs besoins.

L'utilisation de stratégies variées, comme les supports visuels, les reformulations orales ou les travaux en groupe, favorise l'engagement et la participation active.

Une consigne claire, adaptée au niveau de l'enfant et systématiquement vérifiée, devient alors un levier puissant pour faciliter la compréhension et soutenir la réussite.

En intégrant ces pratiques dans leur quotidien, les enseignants créent un environnement d'apprentissage stimulant et bienveillant, où chaque consigne devient une opportunité d'exploration, de progression et d'autonomisation.

Notons que la formulation des consignes constitue un élément essentiel de l'enseignement. Cependant, des erreurs dans leur élaboration ou leur transmission, combinées à

des difficultés de compréhension chez les élèves, peuvent freiner les processus d'apprentissage et nuire à l'efficacité des activités pédagogiques.

En définitive, la compréhension des consignes est une compétence essentielle qui influence directement la réussite scolaire. Il est donc impératif que les enseignants construisent des dispositifs pédagogiques clairs et efficaces, en proposant des consignes adaptées, en utilisant des méthodes d'enseignement pertinentes et en tenant compte des besoins spécifiques de chaque élève.

Avec du temps, de l'accompagnement et de la pratique, les élèves gagnent en autonomie et développent progressivement leur confiance en eux.

2.5- La Communication : Perspectives Développementales

L'apprentissage de la communication commence dès les premiers mois de la vie, lorsque l'enfant utilise les pleurs et les cris pour interagir avec son entourage. Ces premières formes d'expression marquent le début d'un processus complexe qui se construit progressivement.

Dès l'âge de six mois, l'enfant acquiert une compétence essentielle : il apprend à suivre la direction du regard de l'adulte, établissant ainsi les bases de l'attention conjointe.

Il développe également des gestes intentionnels, tels que montrer un objet ou le tendre à une personne, pour attirer l'attention de l'autre.

Selon Tomasello, Kruger et Ratner (1993), l'enfant commence alors à percevoir l'adulte comme un « agent intentionnel », c'est-à-dire un partenaire avec lequel il est possible de partager une attention commune et d'échanger des intentions.

Ce concept souligne l'importance des gestes et des regards dans l'émergence de l'intention communicative. Bien que l'adulte initie souvent les échanges à cette période, l'enfant participe activement aux interactions.

Bruner (1983) explique que le langage se développe dans un « dialogue d'action », dans lequel l'adulte transmet à l'enfant des connaissances sur le monde ainsi que les bases de la communication.

Ces interactions soutiennent à la fois le développement linguistique et l'enrichissement du lexique. Le jeu symbolique, combinant actions, gestes et paroles, devient un vecteur privilégié de cette progression, illustrant l'interdépendance entre communication verbale et non verbale.

En maternelle, la communication englobe l'ensemble des échanges, qu'ils soient verbaux ou non verbaux, entre les enfants eux-mêmes et entre les enfants et les adultes (enseignants, ATSEM, etc.).

Elle joue un rôle déterminant dans le développement du langage, des compétences sociales et de l'expression des émotions. Ces interactions, variées et significatives, posent les fondations d'une communication efficace et durable, essentielle à l'apprentissage tout au long de la vie.

2.5-1-La Communication en Milieu Scolaire

La communication en milieu scolaire se caractérise par des spécificités qui la distinguent des interactions antérieures à la scolarisation.

Avant leur entrée à l'école, les enfants développent leurs compétences en communication verbale et non verbale dans des contextes variés : au sein de la famille, avec des adultes proches, ou dans des structures telles que la crèche, la garde à domicile ou auprès d'une assistante maternelle.

Ces premières expériences se déroulent généralement dans des groupes restreints ou dans le cadre de relations dyadiques (un adulte et un enfant).

L'entrée à l'école représente une transition majeure, exposant les enfants à une forme de communication à la fois structurée et collective.

La première spécificité notable réside dans la dynamique de groupe : l'enfant doit désormais trouver sa place au sein d'un collectif relativement vaste, composé d'individus aux besoins, attentes et modes d'expression variés.

Cet environnement favorise non seulement les échanges entre pairs, mais également l'apprentissage de nouvelles règles de communication, souvent encadrées par l'enseignant.

Dans ce contexte, l'enseignant joue un rôle central en organisant et en guidant les interactions. Il sélectionne des thématiques précises, adaptées aux capacités des enfants et aux objectifs pédagogiques, afin de structurer les échanges (Florin, 1998).

Ces situations permettent à l'enfant d'apprendre à écouter, à attendre son tour pour parler et à intégrer les codes de la communication scolaire.

Par ailleurs, la diversité des interlocuteurs – enseignants, camarades, personnels éducatifs – enrichit les compétences sociales et langagières de l'enfant, tout en facilitant son intégration dans le groupe.

Ainsi, la communication en milieu scolaire dépasse le simple cadre de l'apprentissage académique : elle constitue également un véritable terrain d'apprentissage social et émotionnel, où chaque enfant développe les bases de l'interaction dans un cadre collectif.

2.5-2- Le Contexte Scolaire d'Apprentissage de la Communication : les Interactions

Enseignantes – Élèves

L'enseignant supervise les échanges entre les élèves en classe (Rondal, 1978 ; Postic, 1979 ; Jones & Pouder, 1980).

Il semble exister une forme de sélection parmi les élèves sollicitant la parole, ceux qui se conforment aux attentes de l'enseignant étant privilégiés (Postic, 1979).

Ce dernier définit également le sujet de la discussion, autour duquel les enfants sont invités à construire des discours adaptés, souvent en réponse à une série de questions.

Le contexte scolaire constitue ainsi un cadre structuré dans lequel l'apprentissage de la communication se développe à travers les interactions entre enseignants et apprenants.

Ces échanges, qu'ils soient verbaux ou non verbaux, jouent un rôle fondamental dans le développement des compétences linguistiques, sociales et cognitives des élèves.

L'enseignant, en tant que médiateur, adapte son discours ainsi que ses stratégies pédagogiques afin de favoriser la compréhension, l'expression et l'interaction, tout en instaurant un environnement propice à l'apprentissage.

De leur côté, les apprenants participent activement en posant des questions, en reformulant des idées et en interagissant entre eux, renforçant ainsi leur autonomie et leur maîtrise de la communication.

Ces interactions ne se limitent pas à la simple transmission de savoirs ; elles englobent également des dimensions affectives et relationnelles, essentielles pour instaurer un climat de confiance et d'engagement dans le processus éducatif.

Jeunes enfants : communiquer avec les pictogrammes

Utiliser les pictogrammes peut aider les apprenants à développer leur communication. C'est un concept qui simplifie les savoirs pour les enfants.

De même, ces pictogrammes aident les apprenants qui ont des troubles de communication en développant leur interaction avec les autres.

Alors, les pictogrammes sont des outils pédagogiques qui peuvent être utilisés par tous les enfants.

De nos jours, la communication orale est au cœur des apprentissages en maternelle. Cependant, les élèves rencontrant des difficultés de communication risquent de se heurter à des obstacles tout au long de leur scolarité.

L'autonomie devient alors un objectif central dans l'enseignement, et la lecture constitue un moyen essentiel pour y parvenir. Dès les premières années de scolarisation, il est crucial de développer l'alphabétisation.

Pour favoriser cet apprentissage et permettre à chaque enfant d'acquérir de nouvelles connaissances, les enseignants intègrent des pictogrammes. Ces outils visuels jouent un rôle clé en soutenant la compréhension et en rendant les apprentissages accessibles à tous.

Les pictogrammes s'inscrivent dans une démarche globale visant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, où chaque activité prend un sens concret. Ils participent également à l'entraînement psychomoteur, affinent la perception et renforcent la mémoire visuelle.

En tant que code idéographique, le pictogramme facilite une "lecture des yeux", permettant une compréhension rapide et intuitive. Ces petits dessins simplifiés contribuent à rendre le quotidien plus accessible, à condition que l'enfant en comprenne la signification et qu'ils soient adaptés à son niveau de compréhension.

Par leur double fonction d'émettre et de recevoir un message, les pictogrammes deviennent des outils essentiels dans l'apprentissage et la communication.

2.5-3- Le Langage en Maternelle : Encourager le Passage de l'Expression à la Communication

En maternelle, le langage est au cœur de chaque activité. Cependant, la parole de l'enseignant reste souvent dominante, ce qui peut parfois freiner l'expression des enfants les plus réservés.

Il est donc essentiel de leur offrir des espaces de silence, leur permettant d'oser prendre la parole.

L'écoute joue également un rôle fondamental : en écoutant, les élèves enrichissent leur vocabulaire, tout en apprenant à interagir et à communiquer de manière efficace avec les autres.

L'enseignant doit favoriser des situations où la communication devient l'objectif principal. Le choix des mots est déterminant pour être compris et pour faciliter les échanges.

Pour capter l'attention des enfants et répondre à leurs besoins, il est essentiel de proposer des ateliers attrayants, adaptés à leur développement.

L'utilisation d'images, d'albums et d'activités ludiques stimule leur envie de parler, tout en fixant des objectifs précis pour chaque séance.

Enfin, l'enseignant doit ajuster ces objectifs en fonction du niveau de langage de chaque enfant, afin d'encourager une progression adaptée et harmonieuse.

Tableau 2.1: Développement Des Objectifs Pédagogiques à Travers Diverses Activités

Activité	Description	Objectifs pédagogiques
Comptines et illustrations	Associer une comptine chantée à son illustration, puis justifier ce lien à l'oral.	-Enrichir le vocabulaire - Travailler la mémoire auditive et visuelle - Développer l'expression orale
Albums sans texte	Inventer une histoire à partir d'un album imagé sans texte, en commençant par des récits explicites puis en allant vers des supports plus ouverts	- Structurer un récit - Développer l'imagination - Stimuler la créativité et la prise de parole

Jeu des images-mots	Nommer une image, puis associer deux images et justifier leur lien (catégorie, fonction, etc.).	- Élargir le vocabulaire - Travailler la catégorisation et la logique - Encourager la justification orale
Discussions dirigées (<i>non citées mais suggérées</i>)	Temps de parole encadré sur un thème proche du vécu des enfants (ex. : la rentrée, la météo).	- Apprendre à prendre la parole à tour de rôle - Écouter les autres - Structurer sa pensée
Jeux symboliques avec langage	Jeux d'imitation (marchande, médecin, maison) favorisant les échanges verbaux spontanés.	- Utiliser le langage en situation - Reproduire des schémas sociaux - Développer l'autonomie langagière

2.5-4- Exemples d'Activités pour Développer les Compétences Langagières en Maternelle

Ces activités sont menées en petits groupes de six enfants maxima, afin d'observer et d'accompagner au mieux les compétences de chacun.

Voici quelques activités, adaptées de la petite à la moyenne section, présentées dans le tableau ci-dessous.

Ce dernier décrit les caractéristiques propres à chaque activité et en explicite les objectifs spécifiques.

a. Comptines et illustrations (dès la petite section)

Les comptines sont un excellent support pour développer le langage oral. L'enseignante sélectionne des comptines issues du recueil Chansons et comptines de Petit Ours Brun (Bayard Jeunesse).

L'enseignant commence par chanter la comptine en montrant l'illustration correspondante. Une fois plusieurs comptines présentées, les images sont mélangées. Le jeu consiste alors à réassocier chaque comptine à son illustration après écoute.

Chaque élève doit ensuite justifier son choix en expliquant quels éléments visuels l'ont aidé à retrouver la comptine.

b. Albums sans texte : imaginer et raconter des histoires

Les albums sans texte permettent aux enfants de développer leur imagination et d'enrichir leur vocabulaire.

L'enseignant commence par présenter des albums à la trame narrative explicite, pour aider les enfants à structurer leur récit. Progressivement, il introduit des albums plus polysémiques, offrant plusieurs interprétations possibles, ce qui stimule davantage leur créativité et leur expression orale.

c. Jeu des images-mots : catégoriser et expliquer

Cette activité vise à enrichir le vocabulaire et à développer la capacité des enfants à établir des liens logiques entre les mots.

Une série d'images représentant des objets ou des animaux familiers est disposée au centre de la table.

Chaque enfant en choisit une et nomme ce qu'il voit. Ensuite, l'enseignant les invite à associer deux images ayant un lien et à justifier leur choix.

Certains enfants regroupent les images par catégories (ex. : « ce sont des vêtements »), tandis que d'autres font appel à la fonction des objets (ex. : « c'est pour s'habiller »).

La méthode Narramus

La méthode Narramus est une approche pédagogique innovante, conçue pour développer la compréhension orale et les compétences langagières des jeunes enfants à travers la narration d'histoires.

Fondée sur des travaux en didactique et en sciences cognitives, elle vise à apprendre aux élèves à anticiper, mémoriser et reformuler un récit, tout en enrichissant leur vocabulaire et en structurant leur expression orale.

Grâce à des mises en situation interactives, des échanges oraux guidés et l'utilisation de supports visuels, les enfants s'approprient progressivement le langage narratif. Ils développent ainsi leur capacité à comprendre et à raconter des histoires de manière cohérente.

Narramus favorise une entrée progressive dans l'univers de la lecture, en misant sur l'immersion, l'engagement actif des élèves et la répétition des apprentissages. Elle contribue ainsi à améliorer la réussite scolaire, en renforçant les bases langagières indispensables aux futurs apprentissages.

Conclusion

L'apprentissage du langage en maternelle repose sur un accompagnement pédagogique attentif et bienveillant.

La posture de l'enseignant, fondée sur l'écoute et la valorisation des progrès, crée un climat de confiance propice à l'expression orale.

En tenant compte des besoins spécifiques de chaque élève, les stratégies pédagogiques mises en place qu'il s'agisse d'activités différenciées, de l'intégration d'outils numériques ou de la promotion des échanges entre pairs permettent de développer progressivement les compétences langagières.

La communication joue un rôle clé, non seulement sur le plan linguistique, mais aussi dans le développement social et émotionnel.

À condition de rester complémentaires aux interactions humaines, les outils numériques enrichissent les pratiques sans remplacer la relation directe enseignant-élève.

En diversifiant les supports et en encourageant la participation active, les enseignants favorisent un apprentissage inclusif où chaque enfant peut construire sa pensée, s'exprimer librement et gagner en autonomie.

2.6- Conclusion Générale

En école maternelle, l'utilisation de pictogrammes joue un rôle essentiel pour faciliter la compréhension des consignes et renforcer la communication avec les jeunes enfants.

Ces outils visuels permettent de créer un environnement structurant et accessible, favorisant l'autonomie et l'inclusion, notamment pour ceux qui rencontrent des difficultés langagières.

Ainsi, le recours aux pictogrammes dans les pratiques pédagogiques constitue un levier précieux pour instaurer une communication claire, adaptée à l'âge des élèves, et soutenir l'acquisition progressive des règles de vie et d'apprentissage.

L'usage des pictogrammes s'est révélé particulièrement pertinent pour renforcer la compréhension des consignes chez les jeunes enfants, en leur offrant des repères visuels clairs, accessibles et reproductibles.

Ces représentations graphiques permettent de lever certaines barrières liées au langage oral, encore en construction à cet âge, et contribuent à instaurer un climat de classe plus serein, propice aux apprentissages.

Notre travail a également permis de souligner l'importance d'une mise en œuvre réfléchie et cohérente de ces outils, intégrée dans une stratégie pédagogique globale.

Ainsi, les pictogrammes ne sauraient être perçus comme de simples illustrations, mais bien comme des médiateurs de sens, au service d'une communication pédagogique efficace et inclusive.

En conclusion, cette recherche ouvre des perspectives intéressantes pour la formation des enseignants et l'élaboration de dispositifs didactiques adaptés au contexte spécifique de l'école maternelle.

Elle invite à repenser la place de l'image dans la transmission des consignes, en valorisant des approches multimodales qui tiennent compte des besoins et des potentialités de chaque enfant.

CHAPITRE 3

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

3.1- Cadre Méthodologique

Le cadre méthodologique constitue l'ensemble structuré de principes, de pratiques et d'outils qui guident la conduite et la gestion d'un travail de recherche. Il permet d'organiser rigoureusement les différentes étapes du projet, d'assurer la cohérence des démarches entreprises et de garantir la fiabilité des résultats obtenus.

Il contribue également à une meilleure planification du travail et à une approche systématique de l'analyse.

3.1-1- Recherche Qualitative

La recherche qualitative est une approche méthodologique visant à explorer et comprendre des phénomènes sociaux, culturels ou comportementaux à travers l'analyse approfondie des perceptions, des expériences et des significations attribuées par les individus.

Elle repose sur une démarche inductive, où les données sont collectées par des méthodes souples et non standardisées, telles que les entretiens, les observations et l'analyse de documents (Denzin & Lincoln, 2018).

Contrairement à la recherche quantitative, elle privilégie une analyse interprétative et descriptive, mettant l'accent sur la subjectivité et la complexité des interactions humaines (Miles, Huberman, 2014).

L'échantillonnage est généralement raisonné et non probabiliste, favorisant des cas riches en informations plutôt qu'une généralisation statistique (Patton, 2002).

Dans le cadre de notre étude, nous avons choisi d'adopter une approche qualitative. Axée sur la compréhension des perceptions et des expériences, cette méthode vise à développer des concepts permettant d'appréhender les phénomènes sociaux dans leur environnement naturel, plutôt que dans un cadre expérimental, en s'appuyant sur les points de vue des participants (Mays et Pope, 1995, p. 43).

Elle nous permettra de recueillir des données riches et détaillées à l'aide d'un questionnaire destiné aux enseignantes de l'école maternelle.

Les réponses seront ensuite analysées et interprétées afin de faire émerger des éléments significatifs en lien avec notre problématique. Bien que les données soient en partie chiffrées, l'objectif principal reste d'en proposer une interprétation approfondie et nuancée.

La recherche qualitative, selon Creswell (1998), se déroule dans un cadre naturel, où le chercheur constitue lui-même l'instrument principal de collecte de données, recueillant des mots ou des images.

Elle repose sur une analyse inductive, met l'accent sur le sens que les participants attribuent à leur expérience et décrit un processus d'expression et de persuasion à travers le langage.

Ainsi, la recherche qualitative constitue une manière d'appréhender la réalité sociale à travers le regard des individus. Elle permet de comprendre en profondeur les significations que les acteurs attribuent à leurs expériences, en tenant compte du contexte dans lequel elles se déroulent.

Pour accomplir cette étude, nous allons recueillir des données et par la suite nous allons les analyser méthodiquement pour en proposer une compréhension pertinente.

Ainsi, la recherche qualitative répond aux exigences essentielles de toute démarche scientifique, c'est-à-dire, d'une part, l'exigence de recueillir des données qui proviennent du phénomène étudié (et qui ne sont pas inventées) et, d'autre part, l'exigence d'en faire une analyse pour débusquer les idées reçues.

Donc, à travers la recherche qualitative nous pouvons avoir une compréhension bien fondée et approfondie d'un sujet de recherche.

3.2- Cadre Général de l'Étude

3.2-1- Les Méthodes d'Analyse des Données

Dans le contexte d'une étude qualitative ou mixte en école maternelle, diverses techniques d'analyse de données peuvent être utilisées. L'analyse de contenu est couramment employée pour déchiffrer les questionnaires, les entrevues, les observations ou les travaux des élèves en repérant des motifs récurrents.

L'analyse thématique permet de rassembler les informations en fonction de catégories émergentes, généralement associées aux comportements, aux interactions ou aux propos des enfants et des professeurs.

L'approche d'analyse narrative est bénéfique pour saisir les trajectoires ou expériences personnelles, par exemple dans l'évolution du langage.

Les études mixtes combinent fréquemment des données quantitatives (questionnaires, tests) et des données qualitatives afin de trianguler les résultats.

Dans notre projet, deux instruments principaux ont été choisis : un questionnaire destiné aux enseignants du public et du privé, afin de recueillir des données comparables sur leurs pratiques et un focus groupe, pour approfondir certains aspects en favorisant l'échange entre pairs L'utilisation combinée de ces outils vise à assurer une collecte riche, croisée et complémentaire des données.

3.2-2- Le Questionnaire comme Outil de Terrain pour Interroger les Pratiques Enseignantes

Dans le cadre de cette recherche qualitative, le questionnaire constitue un outil de recueil de données visant à explorer les perceptions, les expériences et les représentations des participantes.

Contenu et présentation du questionnaire

Dans le cadre de cette recherche, le questionnaire constitue un outil de recueil de données visant à explorer les perceptions, les expériences et les représentations des participantes.

Conçu avec des questions ouvertes et fermées, il favorise une expression libre et nuancée, tout en offrant une certaine souplesse dans l'analyse des réponses.

Cette méthode s'avère particulièrement pertinente lorsqu'il s'agit de comprendre des phénomènes complexes dans leur contexte, notamment dans une perspective comparative entre les écoles du secteur public et celles du secteur privé.

Dans notre étude, l'objectif est de comprendre comment les pictogrammes peuvent être utilisés comme outils pédagogiques pour améliorer les compétences orales des enfants en école maternelle.

Le questionnaire sera élaboré à l'aide de Google Forms, puis diffusé auprès des enseignantes, qui seront invitées à le compléter en ligne.

Le traitement, l'interprétation et l'analyse des données visent à produire des connaissances pertinentes susceptibles de contribuer à l'amélioration des pratiques pédagogiques des enseignantes de l'école maternelle.

Présentation du contenu

Avant d'analyser les réponses recueillies, il est nécessaire de présenter la structure du questionnaire, ses objectifs, ainsi que les thématiques abordées dans chacune de ses parties.

Titre du questionnaire : « *Questionnaire sur l'usage pédagogique des pictogrammes en maternelle* »

Le questionnaire est structuré en trois parties :

- **Partie 1 – Informations générales sur les répondantes**

Cette section regroupe des questions fermées portant sur le profil des enseignantes : type d'établissement (public/privé), ancienneté, niveau enseigné, etc.

- **Partie 2 – Pratiques pédagogiques et usage des pictogrammes**

Elle explore les pratiques de classe, notamment l'usage ou non des pictogrammes, les contextes d'utilisation, les types de pictogrammes utilisés.

- **Partie 3 – Perceptions sur l'impact des pictogrammes sur l'oralité**

Cette dernière partie comporte des questions ouvertes visant à recueillir des représentations plus subjectives sur les effets observés chez les enfants en termes de communication orale.

3.2-3- Contenu et Objectif du Focus Groupe

Dans le cadre de ce projet portant sur l'utilisation des pictogrammes en maternelle, un focus groupe a été mené afin de recueillir des données qualitatives auprès d'enseignantes exerçant aux différents niveaux du cycle.

Cette rencontre a réuni sept enseignantes : trois de la petite section (PS), trois de la moyenne section (MS) et une de la grande section (GS).

L'objectif était de mieux comprendre leurs perceptions, leurs pratiques ainsi que les éventuelles difficultés rencontrées dans l'intégration des pictogrammes au sein de la classe.

Ce temps d'échange collectif a permis de faire émerger des témoignages riches et variés, révélant à la fois des points de convergence dans les usages, notamment en matière de gestion de classe et de communication avec les élèves, et des divergences liées aux spécificités de chaque niveau.

Les résultats issus de ce focus groupe ont constitué une base précieuse pour alimenter l'analyse du projet et orienter les recommandations pédagogiques.

3.3- La Détermination de la Procédure d'Échantillonnage

Dans le cadre de cette recherche, nous étudierons les perceptions des enseignantes de maternelle concernant l'utilisation des pictogrammes dans les établissements scolaires, qu'ils soient publics ou privés.

Nous chercherons à déterminer si ces outils visuels sont effectivement employés en classe, et de quelle manière les enseignantes intègrent les ressources pédagogiques associées à ces pictogrammes dans leur pratique quotidienne.

Notre étude s'appuie sur une enquête menée dans plusieurs écoles privées et publiques au Liban, dans le but de mettre en évidence les éventuelles différences d'usage des pictogrammes entre ces deux types d'établissements.

Pour ce faire, un questionnaire a été élaboré à l'intention des enseignantes de maternelle. Il sera adressé individuellement à chacune d'elles, et les données recueillies permettront de mener une analyse approfondie des résultats.

Par ailleurs, huit écoles privées et sept écoles publiques ont été sélectionnées afin de recueillir les réponses des enseignantes polyvalentes.

Tableau 3.1 Répartition Des Écoles Privées Par Région Et District Avec Nombre D'enseignantes Et Sections

Nom d'écoles privées	Région	District	Nombre d'enseignantes	Nombre d'élèves		
				PS	MS	GS
Sainte Famille de Tripoli : Ecole Saint Maron	Rue Ryad El Soleh	Tripoli	PS : 2 MS : 2 GS : 2	PS-A : 20 PS-B : 20	MS-A : 20 MS-B : 20	GS-A: 20 GS-B: 20
Ecole Notre Dame du Salut Des Sœurs Maronites De la Sainte Famille	Chekka	Batroun	PS : 2 MS : 2 GS : 2	PS-A : 12 PS-B : 13	MS-A : 15 MS-B : 17	GS-A:13 GS-B: 17
Collège Saint Elie-Sœurs Maronites De la Sainte Famille	Batroun	Batroun	PS : 2 MS : 2 GS : 2	PS-A : 20 PS-B : 20	MS-A : 22 MS-B : 20	GS-A: 18 GS-B: 19
Collège des Sœurs des Saints-Cœurs	Batroun Quartier de la mer	Batroun	PS : 2 MS : 2 GS : 2	PS-A : 20 PS-B : 19	MS-A : 22 MS-B : 23	GS-A: 25 GS-B: 24
Saint Joseph des Pères Capucins	Quartier de Batroun Bellaneh	Batroun	PS : 2 MS : 2 GS : 2	PS-A : 20 PS-B : 21	MS-A : 24 MS-B : 22	GS-A: 23 GS-B: 24
Collège des frères	Deddeh	Koura	PS : 2 MS : 3 GS : 3	PS-A : 13 PS-B : 15	MS-A : 23 MS-B : 22 MS-C : 24	GS-A: 20 GS-B: 22 GS-C: 23
Collège Sainte Thérèse	Amioun	Koura	PS : 2 MS : 2 GS : 2	PS-A : 15 PS-B : 13	MS-A : 20 MS-B : 18	GS-A: 23 GS-B: 21
Bishmizzine High School	Bishmizzine	Koura	PS : 2 MS : 3 GS : 2	PS-A : 13 PS-B : 12	MS-A : 20 MS-B : 22 MS-C : 21	GS-A: 23 GS-B : 24

Tableau 3.2 Répartition Des Écoles Publiques Par Région Et District Avec Nombre D'enseignantes Et Sections

Nom d'écoles publiques	Région	District	Nombre d'enseignantes	Nombre d'élèves		
				PS-A	MS-A	GS-A
Tripoli School	Mina	Tripoli	PS : 2 MS : 2 GS : 2	PS-A : 12 PS-B : 10	MS-A : 13 MS-B : 11	GS-A : 15 GS-B : 18
Ecole publique Mixte	Rue principale	Batroun	PS : 2 MS : 2 GS : 2	PS-A : 12 PS-B : 13	MS-A : 15 MS-B : 16	GS-A : 13 GS-B : 12
Ecole publique Mixte	Rue principale - Ebrine	Batroun	PS : 2 MS : 2 GS : 2	PS-A : 12 PS-B : 10	MS-A : 15 MS-B : 16	GS-A : 18 GS-B : 19
Ecole publique Mixte	Deddeh	Koura	PS : 2 MS : 2 GS : 2	PS-A : 13 PS-B : 12	MS-A : 14 MS-B : 12	GS-A : 18 GS-B : 15
Ecole publique	Kousba	Koura	PS : 2 MS : 2 GS : 2	PS-A : 14 PS-B : 13	MS-A : 16 MS-B : 18	GS-A : 19 GS-B : 17
Ecole publique	Achrafieh	Beyrouth	PS : 2 MS : 3 GS : 3	PS-A : 13 PS-B : 15	MS-A : 18 MS-B : 20 MS-C : 19	GS-A : 20 GS-B : 22 GS-C : 21
Ecole publique Mixte	Achrafieh	Beyrouth	PS : 2 MS : 2 GS : 3	PS-A : 14 PS-B : 12	MS-A : 19 MS-B : 18	GS-A : 16 GS-B : 14 GS-C : 15

Les tableaux deux et trois présentent l'ensemble des écoles enquêtées dans le cadre de notre étude, réparties entre établissements privés et publics, et localisées dans différentes régions du Liban.

Elle comprend un total de quinze établissements, dont huit écoles privées et sept écoles publiques. Chaque école est identifiée par son nom, le nombre des enseignantes polyvalentes et le nombre des élèves par niveau de maternelle (Petite Section, Moyenne Section, Grande Section), souvent subdivisé en sections (A, B, C, etc.).

Cette répartition permet de comparer les capacités d'accueil et les ressources humaines entre les établissements, tout en mettant en évidence les disparités selon les zones géographiques. Ces données constituent une base précieuse pour analyser la densité scolaire, les conditions d'encadrement et les besoins spécifiques de chaque établissement.

Parmi les écoles privées, nous retrouvons des institutions confessionnelles bien implantées comme les écoles des Sœurs de la Sainte Famille, les collèges des Frères, ou encore les établissements des Pères Capucins.

Quant aux écoles publiques, elles sont situées dans des zones urbaines et rurales, notamment à Mina, Deddeh, Kousba, Achrafieh, et Ebrine. Chaque établissement est répertorié selon son nom, la région où il est implanté, ainsi que le district administratif correspondant.

Cette diversité géographique et institutionnelle permet de couvrir un échantillon représentatif du système éducatif libanais, en particulier au niveau de l'éducation préscolaire.

Dans le cadre de cette étude comparative entre les écoles publiques et les écoles privées, plusieurs critères ont été pris en compte afin de mieux comprendre les dynamiques spécifiques à chaque type d'établissement.

Du point de vue du statut juridique, les écoles publiques sont régies par l'État, ce qui influence directement leur financement, leur réglementation et leur degré d'autonomie, contrairement aux écoles privées, qui peuvent être sous contrat ou hors contrat, offrant ainsi une plus grande liberté pédagogique.

En ce qui concerne le niveau scolaire, tant les écoles publiques que privées accueillent les élèves à différents stades de leur développement (maternelle, élémentaire, secondaire et

complémentaire), mais les modalités d'accueil peuvent varier, notamment dans les écoles spécialisées souvent plus présentes dans le secteur public.

La localisation géographique joue également un rôle important : les écoles publiques sont plus largement implantées en zones prioritaires et rurales, ce qui permet d'identifier des disparités territoriales, alors que les écoles privées sont majoritairement situées en milieu urbain. L'analyse des effectifs montre que les écoles privées tendent à avoir des structures plus petites, favorisant une dynamique de groupe plus resserrée et un encadrement plus personnalisé.

Sur le plan linguistique, les écoles privées proposent plus souvent un enseignement bilingue ou immersif, ce qui témoigne d'une plus grande ouverture culturelle.

Le projet pédagogique constitue un autre élément distinctif : si les écoles publiques suivent généralement une approche traditionnelle, les écoles privées sont plus enclines à adopter des pédagogies alternatives comme Montessori ou Freinet.

Le rapport élèves/enseignant, la stabilité du personnel et les formations continues sont d'autres aspects clés de l'encadrement pédagogique, souvent plus encadrés dans le secteur privé pour accompagner les élèves.

Concernant les technologies et outils numériques, leur intégration varie fortement d'un établissement à l'autre, mais les écoles privées manifestent souvent une utilisation plus innovante du numérique.

Enfin, les relations avec les familles sont généralement plus développées dans les écoles privées, avec un degré d'implication parentale plus élevé et une communication école-famille plus suivie, ce qui renforce la collaboration éducative.

Ces différences permettent ainsi de mieux cerner les forces et les limites de chaque modèle scolaire.

Tableau 3.3 Répartition Des Écoles Enquêtées Par Gouvernorat Et District

Gouvernorat	District	Localisation des écoles
Liban-Nord	Tripoli	Tripoli
	Koura	Deddeh, Amioun, Bishmizzine, Dareb Ichtar
	Zgharta	Mjdleya
	Batroun	Batroun, Chekka
Mont-Liban	Jbeil	Amchit, Jbeil (Byblos)

- Synthèse de la répartition géographique des écoles enquêtées

Le tableau ci-dessus présente la répartition des écoles ayant participé à l'enquête, selon leur localisation géographique. L'échantillon couvre deux gouvernorats : le Liban-Nord et le Mont-Liban, englobant un total de cinq districts.

Cette diversité territoriale permet de recueillir des données représentatives de différents contextes éducatifs, qu'ils soient urbains, périurbains ou ruraux.

Dans le gouvernorat du Liban-Nord, les écoles sont réparties dans les districts de Tripoli, Koura et Zgharta, avec une concentration notable dans la région de Koura, où plusieurs localités ont été enquêtées (Deddeh, Amioun, Bishmizzine, Dareb Ichtrar).

Cette zone semble refléter un intérêt particulier pour les pratiques éducatives inclusives.

Dans le Mont-Liban, l'enquête couvre le district de Jbeil. Là encore, certaines zones comme Jbeil (Amchit et Byblos) présentent une forte densité d'écoles participant à l'étude.

Cette répartition témoigne d'un équilibre entre les établissements situés dans des centres urbains (Tripoli, Jounieh, Byblos) et ceux installés dans des zones plus rurales ou montagneuses (Mejdlaya).

Ainsi, la répartition géographique des écoles enquêtées permet d'assurer une diversité dans les profils des établissements et des élèves, ce qui renforce la validité des données recueillies dans l'analyse des pratiques pédagogiques inclusives.

3.5- Les Mesures Éthiques et Déontologiques

Dans le cadre de cette étude, des mesures éthiques seront mises en place pour garantir le respect des droits des participants. Tout d'abord, nous veillerons au respect de la vie privée des apprenants et des enseignantes impliquées dans l'étude.

De plus, le consentement de la direction sera obtenu, avec l'approbation des enseignantes chargées de l'étude.

Dans un premier temps, nous présenterons les objectifs de l'étude aux enseignantes et à la direction des écoles concernées, puis nous répondrons à leurs questions afin d'instaurer un climat de confiance.

Enfin, les résultats et les données seront analysés de manière objective, et les conclusions seront basées sur des preuves.

La validité et la fiabilité du questionnaire et du focus group ont été assurées par plusieurs mesures.

Pour le questionnaire, la validité de contenu a été vérifiée par des experts en pédagogie. Pour le focus group, un guide d'entretien semi-structuré, aligné sur les hypothèses de recherche, a été utilisé, et les échanges ont été enregistrés puis retranscrits intégralement pour garantir une analyse rigoureuse.

La triangulation des données issues des deux outils a également contribué à renforcer la fiabilité des résultats.

Conclusion

En définitive, la méthodologie de recherche constitue l'ossature intellectuelle et opérationnelle de toute étude scientifique.

Elle ne se limite pas à un simple ensemble de techniques ; elle engage une réflexion profonde sur la nature du savoir que l'on cherche à produire, sur la manière de le construire, et sur les conditions dans lesquelles il peut être validé.

En ce sens, la méthodologie est à la fois un outil, un cadre éthique, et un levier de sens pour toute recherche rigoureuse.

Dans le cadre de cette étude, le recours à une méthodologie qualitative permet d'entrer au cœur des réalités vécues par les acteurs éducatifs.

Elle donne accès à une parole souvent silencieuse : celle des enseignants, des apprenants et des institutions, révélant des dynamiques complexes qui ne sauraient être appréhendées uniquement par des chiffres ou des questionnaires fermés.

Le choix d'outils comme le focus groupe, les observations de terrain ou les entretiens semi-directifs favorise l'émergence de points de vue authentiques, contextualisés, et porteurs de significations profondes.

Envisager une approche mixte, combinant données qualitatives et quantitatives, permettrait de croiser les regards, de valider les interprétations, et de donner plus de robustesse aux résultats. Cette articulation méthodologique devient d'autant plus pertinente dans des recherches appliquées à l'éducation, aux sciences sociales ou aux politiques publiques, où les phénomènes sont multidimensionnels et fortement ancrés dans des contextes locaux.

Il est également essentiel de souligner l'importance des enjeux éthiques dans la conduite de la recherche.

Le respect de la confidentialité, le consentement éclairé des participants, la transparence des objectifs, et l'intégrité dans l'analyse des résultats sont autant de principes fondamentaux pour garantir la confiance, l'équité et la légitimité du travail scientifique.

Une recherche qui ne tient pas compte de ces dimensions compromet non seulement ses résultats, mais aussi sa responsabilité sociale.

Enfin, cette étude ouvre la voie à de nouvelles perspectives de recherche. Elle pose les bases d'une meilleure compréhension des pratiques pédagogiques, des besoins spécifiques des enseignants et des élèves, et des conditions concrètes qui favorisent un apprentissage de qualité. Elle appelle à poursuivre l'investigation sur des terrains variés, à croiser les disciplines, et à développer des outils innovants d'évaluation et de transformation des pratiques éducatives.

Ainsi, à travers une méthodologie rigoureuse, éthique et adaptée, la recherche devient un instrument de réflexion, d'action et de transformation, au service des acteurs et des institutions qu'elle étudie.

CHAPITRE 4

ANALYSE DES DONNÉES

À la suite de la présentation du cadre méthodologique, ce chapitre est consacré à l'analyse et à l'interprétation des données recueillies au cours de l'enquête.

Il s'agit de donner du sens aux informations collectées, de faire émerger des tendances, des régularités ou au contraire des disparités, afin d'en dégager des éléments de compréhension en lien avec la problématique de recherche.

L'analyse des données qualitatives repose sur une approche interprétative, attentive aux discours, aux contextes et aux logiques d'action des participants. Ce processus exige rigueur, sens critique et capacité à relier les données empiriques au cadre théorique établi.

Ce chapitre s'articule en plusieurs volets. Dans un premier temps, les résultats présentent une manière structurée, selon les axes d'analyse définis préalablement.

Dans un second temps, une lecture transversale permet d'identifier les principaux enseignements de l'étude. Enfin, les interprétations proposées sont discutées à la lumière des objectifs de recherche et des références théoriques mobilisées.

L'enjeu de ce chapitre est donc double : restituer fidèlement la richesse des données, tout en construisant une interprétation cohérente, nuancée et fondée, qui nourrira les conclusions générales du travail.

4.1- Présentation des Données Recueillies Issues du Questionnaire

Dans le cadre de cette étude, un questionnaire a été adressé aux enseignantes travaillant dans des écoles privées et publiques.

L'objectif était de recueillir leurs perceptions, pratiques et expériences en lien avec la thématique de recherche.

Au total, 96 réponses ont été collectées :

- 51 enseignantes issues du secteur privé,
- 45 enseignantes provenant du secteur public.

L'analyse des résultats est présentée en deux volets distincts :

- Partie A : analyse des réponses recueillies dans les écoles privées,
- Partie B : analyse des réponses issues des écoles publiques.

Cette distinction permet de comparer les réalités vécues dans les deux types d'établissements et d'identifier d'éventuelles similitudes ou divergences.

4.1-1- Analyse des Questions du Questionnaire

Section 1 : Informations personnelles

1. Quel est votre âge ?

Partie A

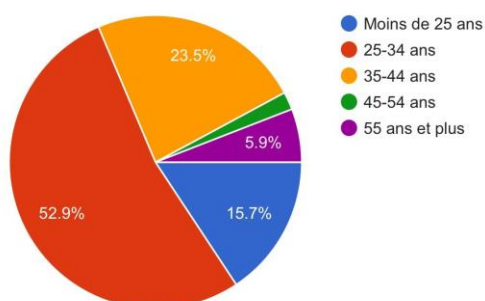


Figure 4.1: Âge des Participantes dans les Écoles Privées

Partie B

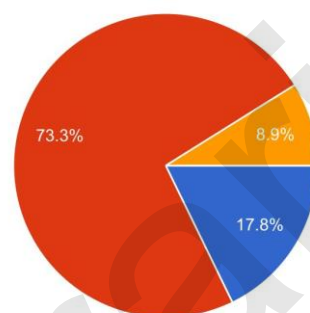


Figure 4.2: Âge des Participantes dans les Écoles Publiques

Dans les écoles privées et publiques, l'âge de la majorité des enseignantes est entre 25 et 34 ans. Cela peut indiquer un renouvellement récent du personnel enseignant, avec peu d'enseignantes plus âgées.

Ce groupe d'âge (25-34 ans) correspond souvent à une période où les enseignants ont déjà acquis quelques années d'expérience, mais sont encore en phase de développement professionnel.

Ce constat pourrait influencer les politiques de formation, de gestion des ressources humaines ou de conditions de travail, car il montre un profil d'enseignantes en maternelle majoritairement jeunes.

2- Depuis combien d'années enseignez-vous en maternelle ?

Partie A

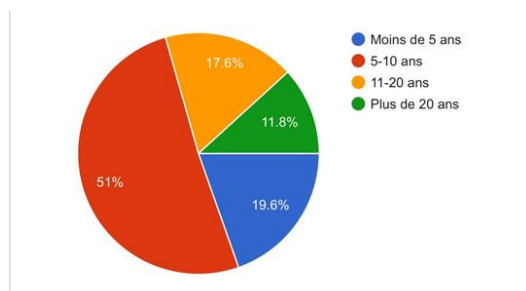


Figure 4.3 : Nombre d'Années d'Enseignement en Maternelle dans les Écoles Privées

Partie B

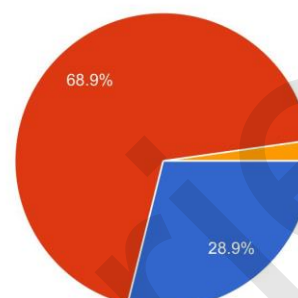


Figure 4.4 : Nombre d'Années d'Enseignement en Maternelle dans les Écoles Publiques

Dans les 2 écoles, la plupart des enseignantes enseignent depuis 5 à 10 ans.

Cependant, nous remarquons que 11,8 % des enseignantes des écoles privées ont plus de 20 ans d'expérience, ce qui n'est pas le cas dans les écoles publiques.

3- Dans quel type d'établissement enseignez-vous (public ou privé) ?

Partie A

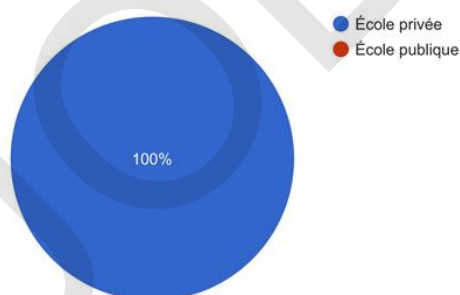


Figure 4.5 : Type d'Établissement d'Enseignement (Écoles Privées et Publiques)

Partie B

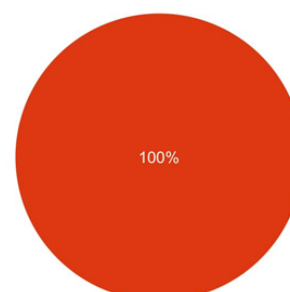


Figure 4.6 : Catégories d'Établissements Scolaires

Nous avons reçu 100% réponses dans les écoles privées et publiques. Cela veut dire que l'ensemble des établissements, qu'ils soient publics ou privés, ont répondu au questionnaire. Autrement dit, le taux de réponse est complet : toutes les écoles sollicitées ont participé à l'enquête, ce qui renforce la fiabilité et la représentativité des données recueillies.

4- À quel niveau de classe maternelle enseignez-vous actuellement ?

Partie A

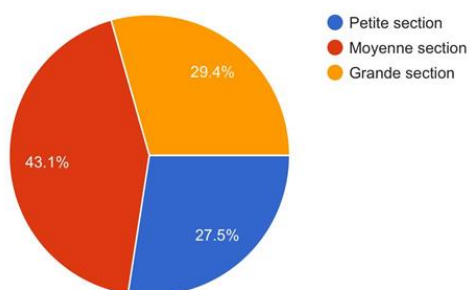


Figure 4.7 : Niveaux de Classe Enseignés dans les Écoles Privées

Partie B

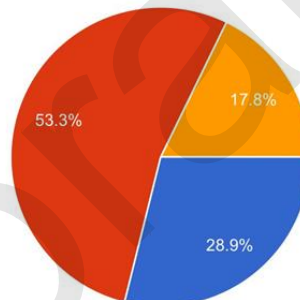


Figure 4.8 : Niveaux de Classe Enseignés dans les Écoles Publiques

Dans les écoles privées, la répartition des enseignantes est relativement équilibrée entre les trois niveaux : 1) 27,5 % enseignent en Petite Section (PS) ; 2) 43,1 % en Moyenne Section (MS) ; 3) 29,4 % en Grande Section (GS). Cette répartition montre une meilleure homogénéité entre les différents niveaux, avec une légère concentration en Moyenne Section.

Dans les écoles publiques, la répartition est plus déséquilibrée : 1) 28,9 % des enseignantes sont en PS ; 2) 53,3 % en MS ; 3) seulement 17,8 % en GS.

Nous constatons ici une forte concentration des enseignantes en Moyenne Section, au détriment de la Grande Section, qui est nettement moins représentée. Ces écarts peuvent refléter

des choix organisationnels différents entre les écoles publiques et privées, voire une affectation différenciée selon les profils d'enseignantes.

Le sous-effectif en Grande Section dans le public pourrait soulever des questions sur la continuité pédagogique en fin de cycle maternel, tandis que la répartition plus équilibrée dans le privé suggère une gestion plus homogène des niveaux.

5- Quel est votre statut professionnel (titulaire, contractuelle, etc.) ?

Partie A

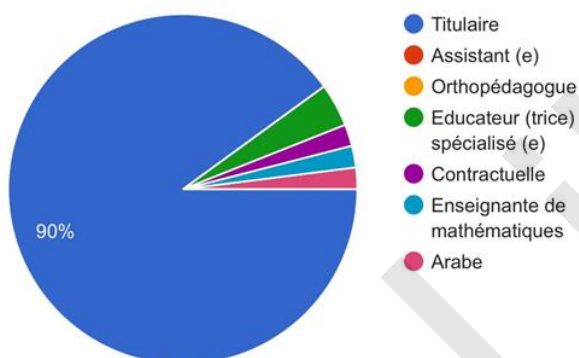


Figure 4.9 : Statut des Enseignantes dans les Écoles Privées

Partie B

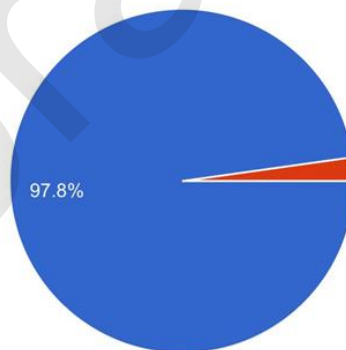


Figure 4.10 : Statut des Enseignantes dans les Écoles Publiques

Nous remarquons que les enseignantes des écoles privées accomplissent une plus grande variété de tâches que celles des écoles publiques.

6- Quel est votre niveau d'études et quels diplômes avez-vous obtenus ?

A

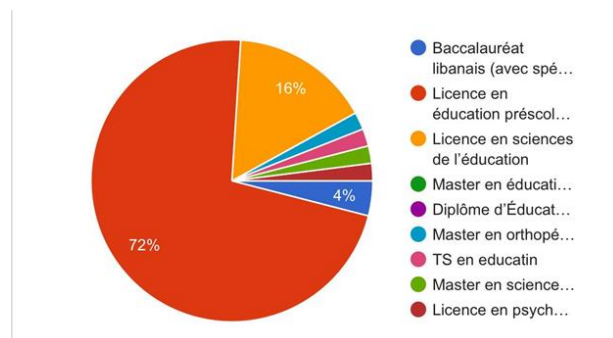


Figure 4.11 : Qualifications et Diplômes des Enseignantes dans Les Écoles Privées

B

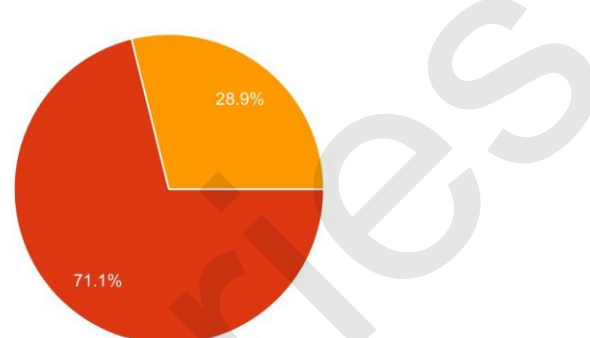


Figure 4.12 : Qualifications et Diplômes des Enseignantes dans les Écoles Publiques

Plusieurs types de diplômes sont représentés dans les écoles privées. En revanche, dans les écoles publiques, 71,1 % des enseignantes possèdent une licence en éducation préscolaire, tandis que 28,9 % détiennent une licence en sciences de l'éducation.

Section 2 : Connaissances et formation

7- Avez-vous bénéficié d'une formation spécifique à l'utilisation des pictogrammes en contexte pédagogique ?

A

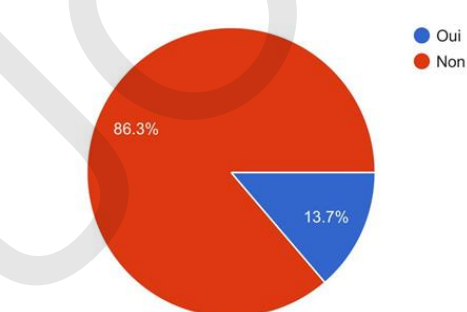


Figure 4.13 : Formation Spécifique des Enseignantes des Écoles Privées

B

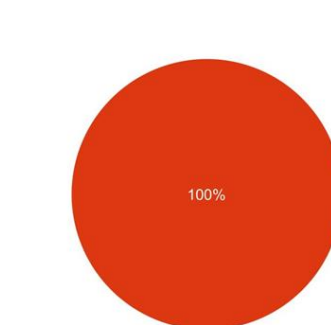


Figure 4.14 : Formation Spécifique des Enseignantes des Écoles Publiques

Dans les écoles privées, seulement 13,7 % des enseignantes ont bénéficié d'une formation spécifique à l'utilisation des pictogrammes. Cela indique qu'une minorité d'entre elles est formée à cet outil pédagogique, ce qui pourrait limiter son usage ou son efficacité dans ces établissements.

En revanche, dans les écoles publiques, aucune enseignante (100 %) n'a reçu cette formation, ce qui souligne une absence totale de préparation formelle à l'utilisation des pictogrammes.

Cette situation peut constituer un frein à l'intégration de cet outil dans les pratiques pédagogiques publiques.

8- Si oui, quel type de formation avez-vous suivie ?

(Ex. : formation initiale, formation continue, autoformation, à préciser)

A

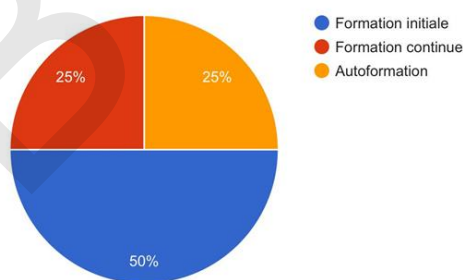


Figure 4.15 : Catégories de Formation Dispensées

Dans les écoles privées, 50 % des enseignantes ont suivi une formation initiale, 25 % une formation continue, et 25 % ont opté pour une autoformation.

En revanche, dans les écoles publiques, les enseignantes n'ont pas bénéficié d'une formation spécifique concernant les pictogrammes.

Section 3 : Pratiques pédagogiques

9- Utilisez-vous des pictogrammes dans votre classe ?

A

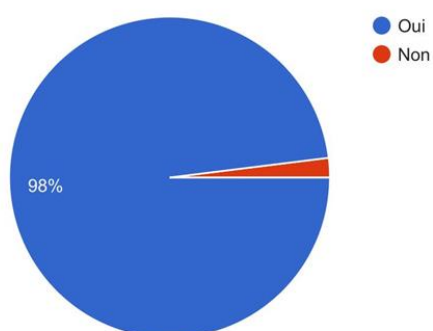


Figure 4.16 : Usage des Pictogrammes en Classe (Écoles Privées)

B



Figure 4.17 : Usage des Pictogrammes en Classe (Écoles Publiques)

Si 98 % des enseignantes du privé utilisent les pictogrammes, aucune dans le public n'y a recours.

10- Si oui, dans quel(s) contexte(s) les utilisez-vous ?

(Cochez toutes les réponses applicables)

A

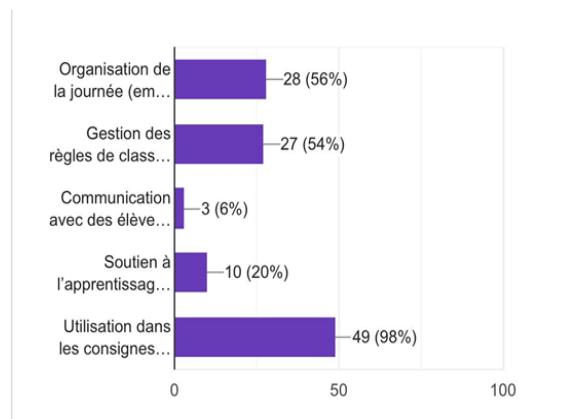


Figure 4.17 : Contexte(s) des Pictogrammes (Écoles Privées)

B

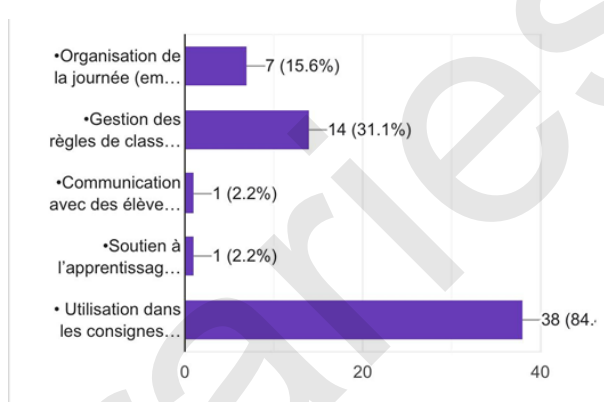


Figure 4.19 : Contexte(s) des Pictogrammes (Écoles Publiques)

De même, chez les enseignantes des écoles publiques, la majorité utilise les pictogrammes pour la compréhension des consignes, tandis qu'une minorité les emploie pour la communication et le soutien à l'apprentissage.

11- Combien de temps, en moyenne, consacrez-vous chaque semaine à la préparation ou à l'utilisation des pictogrammes ?

A

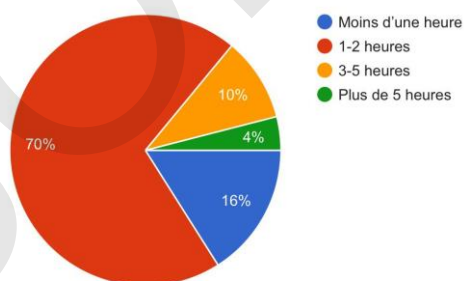


Figure 4.20 : Temps Moyen d'Utilisation et de Préparation des Pictogrammes par Semaine dans les Écoles Privées

B

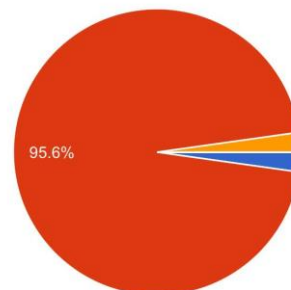


Figure 4.21 : Temps Moyen d'Utilisation et de Préparation des Pictogrammes par Semaine dans les Écoles Publiques

Dans les deux types d'écoles, la plupart des enseignantes consacrent entre 1 et 2 heures par jour, chaque semaine, à la préparation ou à l'utilisation des pictogrammes.

Toutefois, nous observons une plus grande diversité d'horaires dans les écoles privées que dans les écoles publiques.

12- Les pictogrammes que vous utilisez sont-ils intégrés dans des supports numériques, imprimés, ou les deux ?

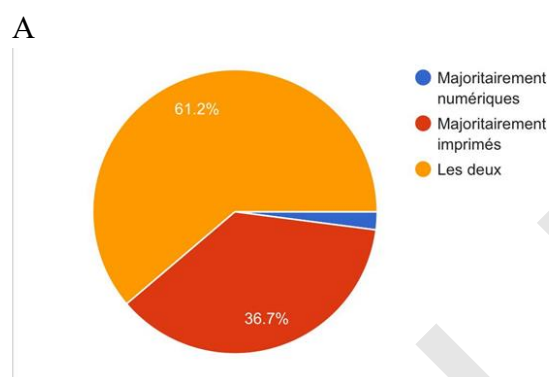


Figure 4.22 : Les Pictogrammes sont intégrés dans des Supports Numériques ou Imprimés dans les Écoles Privées

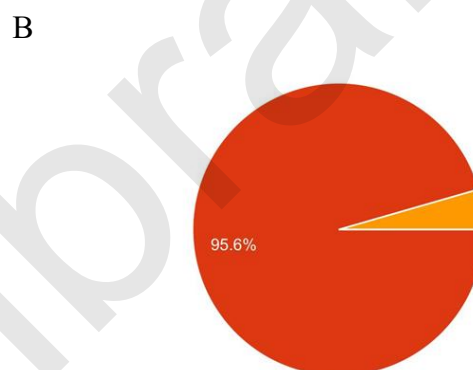


Figure 4.23 : Les Pictogrammes sont intégrés dans des Supports Numériques ou Imprimés dans les Écoles Publiques

Dans les écoles privées, 61,2 % des enseignantes utilisent à la fois des pictogrammes numériques et imprimés, tandis que 36,7 % utilisent uniquement des pictogrammes imprimés.

En revanche, dans les écoles publiques, 95,6 % des enseignantes utilisent uniquement des pictogrammes imprimés, et aucune n'a recours aux pictogrammes numériques.

13- Selon vous, quelles sont les principales raisons pouvant rendre l'utilisation des pictogrammes difficile ou non souhaitable ?

A

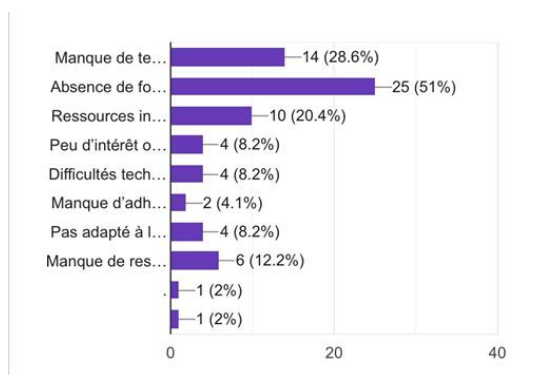


Figure 4.24 : Principaux Obstacles à l'Utilisation des Pictogrammes (Écoles Privées)

B

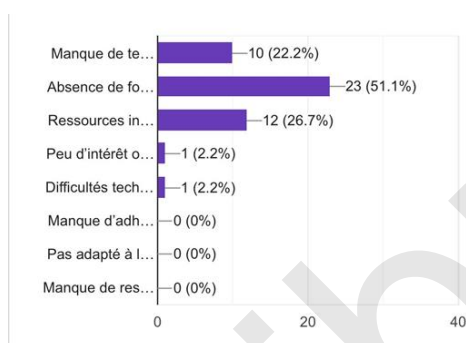


Figure 4.25 : Principaux Obstacles à l'Utilisation des Pictogrammes (Écoles Publiques)

Dans les deux types d'écoles, les enseignantes expriment le besoin d'une formation afin de rendre l'utilisation des pictogrammes plus efficace et souhaitable.

Section 4 : Impact et perception

14- Comment décriviez-vous le niveau global de compréhension des pictogrammes chez vos élèves ?

A

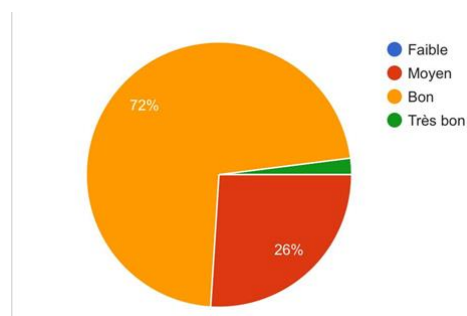


Figure 4.26 : Niveau Global de Compréhension des Pictogrammes dans les Écoles Privées

B

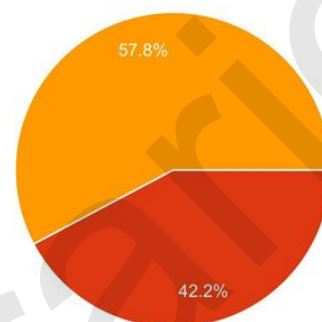


Figure 4.27 : Niveau Global de Compréhension des Pictogrammes dans les Écoles Publiques

Dans les écoles privées et publiques, les élèves présentent une bonne compréhension des pictogrammes.

15- Selon vous, quels sont les effets de l'utilisation des pictogrammes en maternelle ? (Cochez toutes les réponses que vous jugez pertinentes)

A

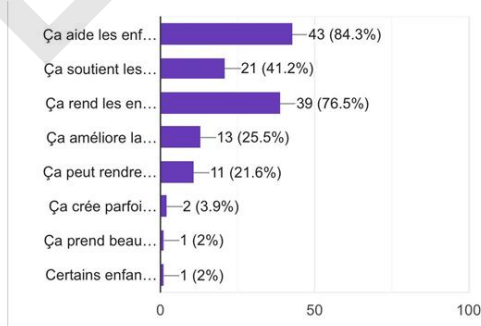


Figure 4.28 : Contribution des Pictogrammes au Développement des Compétences en Maternelle dans les Écoles Privées

B

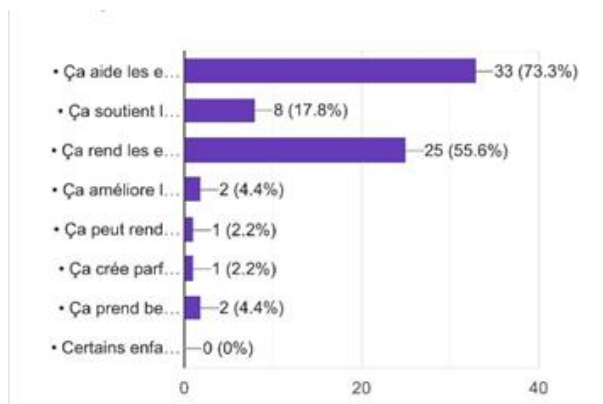


Figure 4.29 : Contribution des Pictogrammes au Développement des Compétences en Maternelle dans les Écoles Publiques

Les enseignantes estiment que l'utilisation des pictogrammes aide les enfants à mieux comprendre les consignes.

16- Comment vos élèves réagissent-ils à l'utilisation des pictogrammes ?

A

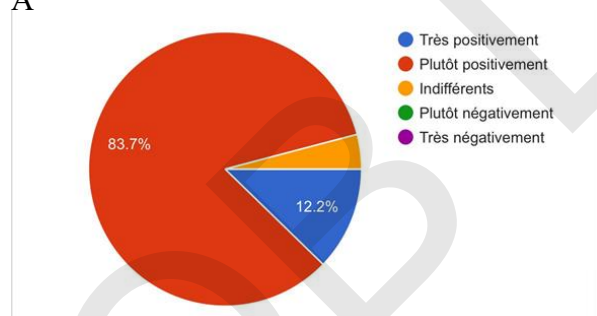


Figure 4.30 : Effets de l'Utilisation des Pictogrammes sur les Élèves dans les Écoles Privées

B

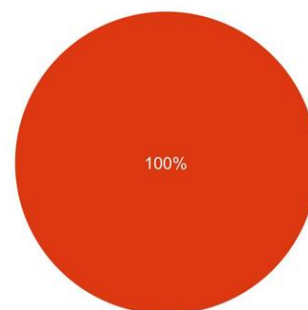


Figure 4.31 : Effets de l'Utilisation des Pictogrammes sur les Élèves dans les Écoles Publiques

83,7 % des enseignantes des écoles privées estiment que les élèves réagissent positivement à l'utilisation des pictogrammes, tandis que 100 % des enseignantes des écoles publiques partagent cet avis.

Section 5 : Améliorations et besoins

17- Quelles ressources supplémentaires vous seraient utiles pour améliorer votre utilisation pédagogique des pictogrammes ?

A

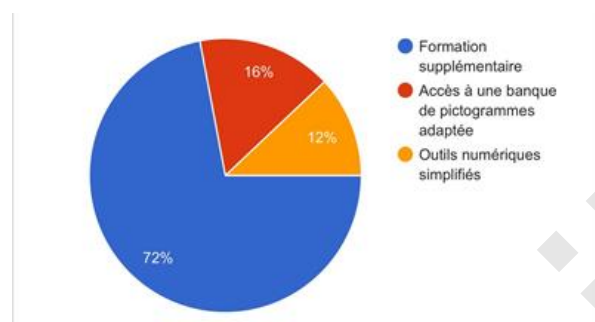


Figure 4.32 : Amélioration des Pratiques Pédagogiques : Ressources Supplémentaires autour des Pictogrammes (Écoles Privées)

B

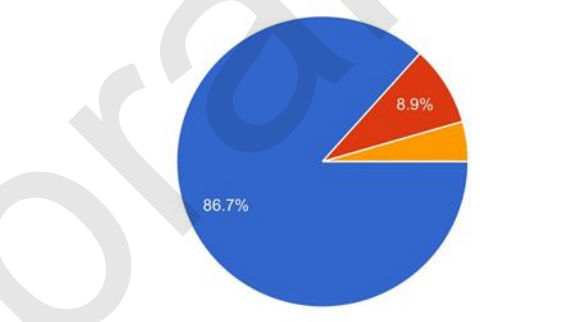


Figure 4.33 : Amélioration des Pratiques Pédagogiques : Ressources Supplémentaires autour des Pictogrammes (Écoles Publiques)

Nous constatons que la plupart des enseignantes souhaitent bénéficier d'une formation supplémentaire afin d'améliorer leur pratique de l'utilisation des pictogrammes en maternelle.

La plupart des enseignantes estiment que l'intégration de tutoriels, de séances de soutien et de pictogrammes constitue une aide précieuse pour améliorer la compréhension des élèves.

18- Quels types de ressources (exercices supplémentaires, tutoriels en ligne, séances de soutien, pictogrammes, etc.) jugez-vous nécessaires pour aider vos élèves à améliorer leur compréhension ?

Veillez sélectionner les deux types de ressources que vous utilisez le plus fréquemment.

A

Pictogrammes
Tutoriels
Exercices supp
Tutoriels en ligne
Séances de soutien
Seances de soutien
Séances de soutien et tutoriels en ligne
Tutoriels en ligne Séances de soutien

Figure 4.34 : Types de Ressources Nécessaires pour Améliorer la Compréhension des Élèves (Écoles Privées)

Pictogrammes- cartes consignes- utiliser des gestes
Ecercices et tutoriels
Séances de soutien et des exercices de renforcement
Pictogrammes-exercices supplémentaires
Pictogrammes, ex supp
Exercices supplémentaires, séances de soutien
Supplementary exercise and support sessions.

Figure 4.35 : Types de Ressources Nécessaires pour Améliorer la Compréhension des Élèves (Écoles Privées)

Exercices supplémentaires. Pictogrammes.
Exercices supplémentaires
Tutoriels en ligne
Tutoriels et pictogrammes
Tutoriels en ligne et pictogrammes
Séances de soutien et pictogrammes

Figure 4.36 : Types de Ressources Nécessaires pour Améliorer la Compréhension des Élèves (Écoles Privées)

B

Tutoriels
Pictogrammes
Séances de soutien
Séances de soutien
Exercices supp
Exercices supplémentaires
Pictogrammes et tutoriels
Tutoriels
Exercices suppl

Figure 4.37 : Types de Ressources Nécessaires pour Améliorer la Compréhension des Élèves (Écoles Publiques)

Exercices supplémentaires
Tutoriels en ligne
Séances de soutien et pictogrammes
Séances de soutien et pictogrammes
Tutoriels en ligne et pictogrammes
Pictogrammes et tutoriels en ligne
Pictogrammes et tutoriels en ligne
Tutoriels et pictogrammes

Figure 4.38 : Types de Ressources Nécessaires pour Améliorer la Compréhension des Élèves (Écoles Publiques)

La plupart des enseignantes estiment qu'il faut intégrer des tutoriels, des séances de soutien et des pictogrammes pour aider les élèves à mieux comprendre les disciplines.

Section 6 : Évaluation des besoins des élèves

19- Selon votre expérience, quels sont les thèmes ou notions que la majorité de vos élèves semblent trouver les plus difficiles dans la discipline que vous enseignez ?

Veillez en mentionner au moins deux.

A

L'oral
L oral
Langage oral
Langue orale
Oral
La communication
Langage
S'exprimer en français Comprendre une langue étrangère surtout qu'ils sont des enfants arabophone.

**Figure 4.39 : Difficultés Rencontrées par les
Élèves : Perception des Enseignantes dans
les Écoles Privées**

- faire l'ensemble
Difficulté à comprendre le consigne.
Comprehension de l'oral+production orale
Copie et dictée.
La communication
Ecriture
Le langage
Dictée et l'écriture
La lecture

**Figure 4.41 : Difficultés Rencontrées par les
Élèves : Perception des Enseignantes dans
les Écoles Privées**

Comprehension de la langue(histoire) et des consignes/ directives
L 'oral
L'expression orale
L'écriture et la lecture
Oser entrer en communication dans le groupe/ justifier et émettre des hypotheses .
Writing, how to hold pencils in the correct way , and write on the line.
le matériel des métiers/ les lettres de l'halphabet en arabe

**Figure 4.40 : Difficultés Rencontrées par les
Élèves : Perception des Enseignantes dans les
Écoles Privées**

L'oral et la lecture
Dictée
Lecture
Arabe

**Figure 4.42 : Difficultés Rencontrées par les
Élèves : Perception des Enseignantes dans
les Écoles Privées**

B

L oral
Oral
Langage oral
L'oral
L 'oral
La communication
Lecture
Language orale
Difficulté des enfants pour s'exprimer

Figure 4.43 : Difficultés Rencontrées par les Élèves : Perception des Enseignantes dans les Écoles Publiques

S'exprimer en français
Le langage
Parler le français
Expression orale
Lecture + dictée
Le langage oral en maternelle
L 'oral et la commnication
La communication en français
L'oral et l'écriture

Figure 4.44 : Difficultés Rencontrées par les Élèves : Perception des Enseignantes dans les Écoles Publiques

L'oral et comment tenir le craton
Tenir son crayon
L 'oral et la communication
La communication et la lecture
Dictée + lecture
Communication et lecture
Trace écrite et l'oral
Coloriage et la communication
La communication

Figure 4.45 : Difficultés Rencontrées par les Élèves : Perception des Enseignantes dans les Écoles Publiques

Dans les deux types d'écoles, la majorité des enseignantes considèrent que l'oral et la communication sont des domaines difficiles à enseigner.

Il est donc nécessaire de renforcer le travail sur ces compétences afin d'améliorer la communication et l'expression orale dans les différents établissements.

4.1-2- Bilan de l'Analyse des Données du Questionnaire

À partir de l'analyse du questionnaire, plusieurs constats importants se dégagent. Tout d'abord, il apparaît que les enseignantes des écoles privées assument une plus grande variété de tâches que celles exerçant dans les écoles publiques.

De plus, ces enseignantes bénéficient, en majorité, d'une formation spécifique à l'utilisation des pictogrammes, ce qui n'est pas systématiquement le cas dans le secteur public.

Cependant, il est intéressant de noter que tous les établissements publics concernés utilisent les pictogrammes en classe, alors que ce n'est pas toujours le cas dans les écoles privées. Par ailleurs, une diversité d'activités est mise en œuvre dans les écoles où les pictogrammes sont utilisés, témoignant d'une volonté d'adapter les pratiques pédagogiques aux besoins des élèves.

Le questionnaire révèle également que l'intégration des pictogrammes dans les supports pédagogiques (numériques et imprimés) demande un temps de préparation considérable aux enseignantes.

En ce qui concerne l'impact de ces outils, les réponses montrent une perception globalement positive : dans les écoles privées, les effets de l'utilisation des pictogrammes sont évalués de manière nuancée (très positifs, plutôt positifs, ou indifférents), tandis que dans les écoles publiques, les effets sont jugés « plutôt positifs ».

Par ailleurs, dans les deux types d'établissements, les enseignantes expriment un besoin commun : celui de bénéficier de formations complémentaires pour améliorer leur maîtrise de l'usage des pictogrammes en classe.

Enfin, il ressort que, dans les écoles publiques comme privées, la majorité des enseignantes considèrent que l'oral et la communication constituent des aspects particulièrement complexes de l'enseignement.

Ce constat met en lumière la nécessité de renforcer le travail sur ces compétences, afin d'améliorer la qualité des interactions et la maîtrise de l'oral chez les élèves dans l'ensemble des établissements concernés.

4.2- Analyse du Focus Groupe sur l'Usage des Pictogrammes en Maternelle

Cette section présente l'analyse des échanges recueillis lors d'un focus groupe regroupant sept enseignantes de maternelle. L'objectif principal était d'explorer leur utilisation des pictogrammes dans les classes de petite, moyenne et grande section.

À travers cet entretien collectif, nous avons cherché à comprendre comment ces outils visuels sont intégrés dans les pratiques pédagogiques, quels bénéfices ils apportent aux élèves, ainsi que les difficultés rencontrées par les enseignantes.

Cette analyse permet de dégager des pistes concrètes pour améliorer l'usage des pictogrammes en maternelle et de mettre en lumière les bonnes pratiques développées sur le terrain.

1. Motivations initiales et contexte d'introduction

L'intégralité des enseignantes interrogées (100 %) ont introduit les pictogrammes en réponse à des situations spécifiques. Plus précisément, 57 % d'entre elles (soit quatre

enseignantes) ont adopté cet outil pour répondre aux besoins d'un élève en situation particulière : trouble du spectre de l'autisme, difficultés de langage.

Les autres (43 %, soit trois enseignantes) ont été motivées par une formation continue ou une démarche personnelle de recherche (lecture d'articles, échanges entre pairs).

Cette phase d'introduction révèle que les pictogrammes sont d'abord perçus comme un outil de compensation ciblé, avant d'évoluer vers une fonction plus large, intégrée au quotidien pédagogique de la classe entière.

2. Usages pédagogiques observés

L'analyse des propos recueillis lors du focus groupe révèle une utilisation généralisée des pictogrammes dans les classes de maternelle interrogées.

Toutes les enseignantes (100 %) déclarent s'en servir pour structurer l'emploi du temps, ce qui témoigne de leur intégration dans l'organisation quotidienne de la classe.

Les pictogrammes semblent ainsi jouer un rôle essentiel dans la lisibilité de la journée scolaire pour les jeunes élèves.

La majorité des participantes (86 %, soit six enseignantes) indiquent également les utiliser pour accompagner les consignes d'activités et rappeler les règles de vie, renforçant ainsi la compréhension des attentes scolaires.

De plus, cinq enseignantes sur sept (71 %) intègrent les pictogrammes dans les coins jeux ou les espaces aménagés de la classe, favorisant l'autonomie des élèves dans leurs déplacements et choix d'activités. Deux enseignantes (29 %) les emploient même dans les cahiers de liaison, établissant ainsi un lien visuel et explicite entre l'école et la maison.

Les objectifs pédagogiques poursuivis à travers l'usage des pictogrammes sont multiples et convergents : structurer la journée, anticiper les transitions, faciliter la compréhension des consignes et soutenir l'autonomie des élèves.

Certaines enseignantes soulignent d'ailleurs une participation active des enfants, qui manipulent eux-mêmes les pictogrammes, notamment lors du rituel du matin.

Cette pratique favorise non seulement l'appropriation de l'outil, mais aussi le développement de compétences d'organisation, de repérage temporel et de responsabilité individuelle.

3. Effets perçus sur les élèves

L'ensemble des enseignantes ayant participé au focus groupe (100 %) s'accorde à reconnaître un impact positif global de l'utilisation des pictogrammes sur les élèves.

Le premier effet largement rapporté concerne le développement de l'autonomie : toutes les enseignantes (7 sur 7) ont observé une meilleure capacité des enfants à anticiper les actions, à se repérer dans la journée et à agir seuls, sans dépendre constamment de l'adulte.

Cette autonomie accrue semble favoriser un climat de classe plus serein et structuré.

Par ailleurs, trois enseignantes relèvent une réduction notable du stress et des pleurs, notamment lors des moments de transition. L'anticipation rendue possible par les pictogrammes semble rassurer les élèves, en particulier les plus jeunes ou ceux présentant des besoins spécifiques.

Deux enseignantes signalent également une amélioration de l'attention, surtout chez les enfants présentant des difficultés de concentration ou se montrant facilement distraits. L'aspect

visuel et concret des pictogrammes capte davantage leur intérêt et les aide à rester centrés sur la tâche.

Enfin, trois enseignantes mettent en avant une meilleure inclusion des élèves en difficulté, qu'il s'agisse d'enfants peu verbaux, allophones ou présentant des troubles du développement. Les pictogrammes permettent à ces élèves de suivre le rythme de la classe avec plus de facilité et de participer activement aux activités. L'une des participantes résume bien cet effet d'inclusion en déclarant :

« Les enfants en difficulté ne sont plus perdus, ils suivent comme les autres. »

Ces témoignages soulignent ainsi que les pictogrammes ne se limitent pas à un outil d'aide ponctuelle, mais constituent un levier d'égalité et de participation pour l'ensemble des élèves, quels que soient leurs besoins.

4.2-1- Bilan de l'Analyse des Données du Focus Groupe

L'analyse du focus groupe met en lumière un consensus fort autour de l'apport des pictogrammes en école maternelle.

D'abord utilisés comme outil de compensation pour certains élèves à besoins spécifiques, ils ont rapidement été perçus comme un dispositif bénéfique pour l'ensemble de la classe.

Leur utilisation dépasse le simple soutien : elle devient un levier d'organisation, de structuration cognitive, de gestion des transitions et d'inclusion.

Cependant, l'efficacité de cet outil repose sur plusieurs conditions essentielles :

1. Une mise en œuvre progressive et pensée dans la durée.

2. Une adaptation fine aux profils des élèves.
3. Une accessibilité visuelle et contextuelle, à la fois claire et adaptée à l'environnement de la classe.

Les enseignantes rappellent que l'utilisation des pictogrammes exige une préparation rigoureuse, une sélection pertinente des supports, ainsi qu'une capacité à ajuster continuellement les pratiques en fonction des besoins évolutifs des élèves.

Elles insistent également sur la nécessité de trouver un équilibre entre l'apport fonctionnel des pictogrammes et le risque de surcharge visuelle, afin de ne pas créer l'effet inverse de celui attendu.

Enfin, l'expérience collective montre que la collaboration entre pairs constitue un atout majeur pour enrichir et faire évoluer les pratiques. Le travail en équipe pédagogique apparaît ainsi comme un facteur clé de réussite pour intégrer durablement les pictogrammes dans les démarches d'enseignement en maternelle.

Analyse des données en lien avec les hypothèses de recherche

L'analyse des données recueillies met clairement en évidence des résultats en lien avec les hypothèses de départ.

D'une part, les observations et témoignages confirment que les pictogrammes favorisent l'autonomie des enfants, en leur permettant de réaliser différentes tâches de manière indépendante, sans solliciter systématiquement l'adulte, ce qui valide la première hypothèse.

D'autre part, les échanges menés avec les enseignantes révèlent que l'exposition régulière aux pictogrammes stimule l'expression orale des élèves, en leur offrant un support visuel facilitant la verbalisation et la construction de phrases, ce qui corrobore la deuxième hypothèse.

Par ailleurs, les données indiquent que l'utilisation constante de ces supports visuels améliore la compréhension des consignes, en particulier chez les plus jeunes ou les élèves ayant des besoins éducatifs spécifiques, rejoignant ainsi la troisième hypothèse.

Enfin, une tendance notable se dégage quant à l'engagement et à la confiance des enfants dans leurs apprentissages : les pictogrammes semblent créer un environnement plus sécurisant, où les élèves osent davantage participer et interagir, ce qui soutient la quatrième hypothèse.

Toutefois, au-delà de la description de ces résultats, une analyse plus critique s'impose. Il apparaît nécessaire de mieux évaluer dans quelle mesure ces effets dépendent de la régularité d'utilisation, de l'accompagnement pédagogique des enseignantes, ou encore des caractéristiques individuelles des enfants.

Ces éléments seront approfondis dans la discussion afin de nuancer les constats et d'identifier les conditions optimales pour un usage efficace des pictogrammes en maternelle.

Conclusion générale du chapitre

Ce projet a mis en lumière l'importance et l'impact des pictogrammes dans le développement du langage et de l'autonomie chez les enfants de maternelle, aussi bien dans les écoles privées que publiques. L'utilisation des pictogrammes en classe constitue un outil

pédagogique visuel puissant qui favorise la compréhension, l'expression orale, ainsi que la structuration des routines quotidiennes chez les jeunes enfants.

Les observations menées, complétées par les entretiens avec les enseignantes, ont révélé que les pictogrammes facilitent non seulement l'inclusion des élèves ayant des besoins éducatifs particuliers, mais soutiennent également tous les enfants dans l'acquisition du langage et la gestion de leurs émotions.

Cependant, des différences ont été constatées entre les écoles privées et publiques, notamment en termes de ressources, de formation des enseignantes et de fréquence d'utilisation des pictogrammes.

Ces écarts soulignent la nécessité de promouvoir une formation continue pour le personnel éducatif et de renforcer l'intégration de supports visuels dans toutes les structures éducatives, quel que soit leur statut.

En conclusion, l'intégration réfléchie et régulière des pictogrammes en maternelle représente une démarche inclusive et bienveillante qui mérite d'être encouragée dans l'ensemble du système éducatif libanais.

CHAPITRE 5

LIMITES ET RECOMMANDATIONS

Ce travail de recherche a permis d'explorer les pratiques des enseignants de maternelle en lien avec l'utilisation des pictogrammes, outils visuels de plus en plus présents dans les classes pour favoriser la communication, l'autonomie et la compréhension chez les jeunes élèves.

À travers une enquête de terrain et une analyse des discours et des usages pédagogiques, il apparaît que les pictogrammes occupent une place significative dans l'organisation de la classe, la gestion des comportements et l'accompagnement des élèves à besoins particuliers.

D'autre part, la limite principale de cette recherche réside dans l'**échantillon restreint**.

En effet, le focus group a été mené auprès seulement sept enseignantes issues d'un même établissement, et le questionnaire a été administré à un nombre limité d'écoles, ce qui peut réduire la représentativité des résultats et limiter leur généralisation à l'ensemble des écoles maternelles.

À cela s'ajoute la contrainte liée au **temps de collecte relativement court**, qui ne permet pas d'observer les effets des pictogrammes sur une période prolongée ni d'évaluer pleinement l'évolution des apprentissages et de l'autonomie des élèves.

Enfin, bien que les méthodes utilisées soient rigoureuses, elles reposent sur les perceptions et les déclarations des enseignantes, ce qui peut introduire un biais subjectif.

Malgré ces limites, les résultats obtenus offrent des indications précieuses et permettent d'identifier des tendances significatives concernant l'usage des pictogrammes en maternelle.

5-1- Freins et Limites Évoqués

Si les enseignantes interrogées soulignent largement les effets positifs des pictogrammes, elles en identifient également plusieurs limites et difficultés, tant sur le plan pratique que pédagogique.

Sur le plan technique, certaines contraintes ressortent clairement. Trois enseignantes mentionnent le temps de préparation important nécessaire à la sélection, la conception ou l'organisation des pictogrammes.

Deux d'entre elles soulignent aussi l'inadéquation de certains visuels, qui ne correspondent pas toujours au niveau de compréhension des enfants.

La surcharge visuelle est également un frein relevé par deux participantes, mettant en lumière le risque d'un excès de stimuli dans l'environnement de la classe.

Enfin, quatre enseignantes pointent les limites liées à la compréhension symbolique, en particulier chez les plus jeunes élèves ou ceux qui ne sont pas sensibles à l'information visuelle.

Les pictogrammes sont progressivement intégrés à l'environnement pédagogique, que ce soit pour l'emploi du temps, les règles de vie ou l'aménagement des coins jeux.

Leur utilisation semble avoir des effets globalement positifs : ils favorisent un meilleur apaisement lors des transitions, améliorent l'anticipation des activités et renforcent l'inclusion des élèves.

Néanmoins, certaines limites ont été soulignées, notamment le temps nécessaire à leur préparation, le risque de surcharge visuelle, ainsi qu'une efficacité parfois réduite pour certains profils, comme les enfants très jeunes, ceux présentant des troubles de l'attention ou ayant un

mode de fonctionnement peu sensible au visuel. Pour optimiser leur usage, les enseignantes recommandent une introduction progressive, la mutualisation des ressources entre collègues et l'implication active des élèves dans leur mise en œuvre.

Il est important de noter que ces limites ne remettent pas en cause la valeur pédagogique des pictogrammes.

Elles insistent plutôt sur la nécessité de les adapter aux profils des élèves, de les combiner avec d'autres modalités de communication (gestes, verbalisation, jeux de rôle), et de veiller à un usage modéré et pertinent, afin d'éviter l'effet inverse de celui recherché.

5-2- Recommandations et Bonnes Pratiques

À la lumière des résultats de cette étude sur les pratiques des enseignants concernant l'utilisation des pictogrammes en maternelle, plusieurs recommandations peuvent être formulées pour améliorer leur intégration dans les pratiques pédagogiques.

Il apparaît en premier lieu nécessaire de renforcer la formation initiale et continue des enseignants afin de leur fournir les compétences théoriques et pratiques pour utiliser efficacement ces outils visuels.

Des modules spécifiques, portant sur les fonctions des pictogrammes, leur conception, leur mise en place et leur évaluation, pourraient être intégrés dans les parcours de formation.

De plus, il est essentiel de mettre à la disposition des enseignants des ressources pédagogiques variées et adaptées à l'âge des enfants, telles que des banques de pictogrammes, des outils numériques simples et des supports visuels prêts à l'emploi.

L'usage des pictogrammes doit également s'inscrire dans une démarche pédagogique cohérente, pensée en fonction des besoins spécifiques des élèves, notamment ceux présentant des troubles du langage ou du comportement.

Il est ainsi recommandé de favoriser une approche collaborative au sein des équipes pédagogiques, en encourageant les échanges de pratiques entre enseignants afin d'harmoniser les usages et d'enrichir les approches.

L'implication des familles dans cette dynamique est également cruciale : informer les parents sur l'intérêt et l'usage des pictogrammes en classe permet de renforcer la continuité entre l'école et la maison, surtout pour les enfants à besoins éducatifs particuliers.

Par ailleurs, une évaluation régulière de l'impact des pictogrammes sur l'autonomie, la compréhension des consignes et la participation des élèves permettrait d'ajuster les pratiques de manière pertinente.

Enfin, un soutien institutionnel, à travers des moyens matériels, du temps de préparation dédié et un accompagnement des directions d'établissement, est indispensable pour garantir une mise en œuvre durable et efficace des pictogrammes dans les écoles maternelles.

Recommandations pour optimiser l'usage des pictogrammes en maternelle

Les enseignantes participantes au focus groupe ont formulé plusieurs recommandations issues de leur expérience, visant à optimiser l'usage des pictogrammes en maternelle.

À partir des échanges du focus groupe, plusieurs recommandations concrètes ont émergé, fondées sur l'expérience quotidienne des enseignantes.

Celles-ci peuvent guider les professionnels souhaitant intégrer efficacement les pictogrammes dans leurs pratiques pédagogiques :

1) Introduire les pictogrammes de manière progressive

Il est conseillé de ne pas tout mettre en place simultanément. Commencer par quelques pictogrammes essentiels permet aux élèves de mieux les comprendre et de les intégrer à leur rythme, évitant ainsi une surcharge cognitive ou visuelle (recommandé par 4 enseignantes).

2) Favoriser la mutualisation des supports entre collègues

Le partage de ressources et d'outils entre enseignantes permet un gain de temps, une meilleure cohérence pédagogique au sein de l'école, et l'enrichissement des pratiques grâce à la diversité des approches (suggéré par 3 enseignantes).

3) Impliquer les élèves dans l'utilisation des pictogrammes

Intégrer les enfants dans les routines liées aux pictogrammes – par exemple, en les laissant manipuler les étiquettes lors des rituels du matin – favorise leur engagement, leur compréhension des consignes, et développe leur autonomie (2 enseignantes).

4) Veiller à la visibilité et à l'accessibilité dans l'espace classe

Les pictogrammes doivent être placés à hauteur d'enfant, clairement identifiables et utilisés de façon cohérente. Une bonne organisation visuelle est indispensable pour qu'ils soient réellement efficaces (2 enseignantes).

CONCLUSION

En conclusion, cette étude met en évidence le rôle central et multidimensionnel des pictogrammes comme outil pédagogique en maternelle.

Ils apparaissent non seulement comme des supports visuels facilitant la compréhension et la communication, mais également comme des leviers permettant de renforcer l'autonomie, l'organisation et la participation des élèves.

Les résultats montrent que, lorsqu'ils sont intégrés de manière réfléchie, cohérente et systématique, les pictogrammes ne se limitent pas à simplifier l'accès à l'information ; ils contribuent également à structurer le temps et les activités, à réduire les sources d'anxiété liées à l'incertitude des consignes, et à soutenir l'acquisition et le développement du langage.

En offrant un cadre visuel clair et stable, ils permettent aux enfants, y compris ceux présentant des besoins spécifiques, de mieux s'adapter au rythme scolaire et de suivre des apprentissages plus individualisés.

Cependant, ces résultats soulignent également que l'efficacité des pictogrammes n'est pas automatique : elle dépend de plusieurs facteurs contextuels et humains.

La formation initiale et continue des enseignants joue un rôle déterminant, car elle conditionne leur capacité à concevoir, sélectionner et exploiter ces outils de façon pertinente.

De plus, une compréhension fine des usages pédagogiques possibles et des limites de ces supports s'avère nécessaire afin d'éviter une dépendance excessive, qui pourrait freiner le développement de l'autonomie ou de la communication verbale des enfants.

Le temps de préparation requis pour créer, adapter et actualiser les supports visuels, ainsi que les ressources matérielles disponibles, constituent également des éléments à prendre en compte pour garantir une mise en œuvre efficace et durable.

Cette recherche ouvre aussi de nouvelles perspectives d'investigation.

D'une part, il serait pertinent d'explorer de manière plus approfondie l'impact direct des pictogrammes sur le développement langagier, notamment en ce qui concerne l'enrichissement du vocabulaire, la structuration syntaxique et la compréhension des consignes complexes.

D'autre part, l'analyse de leur influence sur le développement socio-émotionnel et les compétences sociales des élèves, telles que la coopération, la gestion des émotions ou l'engagement dans les activités collectives, pourrait apporter un éclairage complémentaire.

De plus, interroger la perception et le ressenti des enfants eux-mêmes représenterait une voie de recherche innovante, permettant d'adapter plus finement ces supports aux besoins réels et aux préférences individuelles, dans une logique de co-construction des apprentissages.

Enfin, l'intégration des pictogrammes dans les pratiques pédagogiques quotidiennes ne doit pas être envisagée comme une finalité isolée, mais comme un élément d'une démarche pédagogique globale, inclusive et différenciée.

Pour maximiser leur potentiel, il est essentiel de les articuler avec d'autres stratégies éducatives complémentaires, telles que l'étayage verbal, les dispositifs coopératifs ou les approches multisensorielles, tout en veillant à une évaluation continue des effets sur les apprentissages et le bien-être des élèves.

Dans cette perspective, l'accompagnement des enseignants par des formations spécifiques, des échanges de pratiques et un suivi régulier constitue un levier incontournable pour garantir la qualité et la pérennité de ces dispositifs.

En somme, les pictogrammes se révèlent être un outil pédagogique innovant, accessible et prometteur, capable d'accompagner efficacement le développement global des jeunes enfants, tant sur le plan cognitif que social et émotionnel.

Leur utilisation consciente, cohérente et appuyée par une formation adéquate ouvre la voie à une pédagogie plus inclusive, plus différenciée et plus adaptée aux besoins diversifiés des élèves en maternelle, tout en répondant aux enjeux contemporains de l'école.

LISTE DES RÉFÉRENCES

- Baribeau, C. (2010). L'entretien de groupe : considérations théoriques et méthodologiques. *Recherches qualitatives*, 29(1), 28–49.
- Barth, B.-M. (1985). *L'apprentissage de l'abstraction*. Retz.
- Beaulieu, D. (2010). *100 trucs pour améliorer vos relations avec les enfants*. Les Éditions Québec-Livres.
- Boisseau, P. (2017). *Les albums échos des situations*.
- Bonnéry, S., & Joigneaux, C. (2015). Des littératies familiales inégalement rentables scolairement. *Le Français aujourd'hui*, 190(3), 23–24.
<https://doi.org/10.3917/lfa.190.0023>
- Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1970). *La reproduction : Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Éditions de Minuit.
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77–101.
- Brougère, G. (2002). *Jouer : Enfance, culture et apprentissage*. Stock.
- Bruner, J. S. (1976). *Towards a theory of instruction*. Harvard University Press.
- Bruner, J. S. (1983). *Savoir-faire, savoir dire*. Presses Universitaires de France.
- Canut, E. (2009). *Apprendre à parler pour ensuite apprendre à lire et à écrire*. Congrès FNAME.
- Chamboredon, J.-C., & Prévot, J. (1973). Le 'métier d'enfant' : Définition sociale de la prime enfance et fonctions différentielles de l'école maternelle. *Revue française de sociologie*, 14(3), 295–335.

Creswell, J. W. (2013). *La recherche qualitative : Approches comparées* (M. Girolami, Trad.).

De Boeck Supérieur. (Ouvrage original publié en 1998)

Cummins, J. (2000). *Language, power and pedagogy: Bilingual children in the crossfire*.

Clevedon : Multilingual Matters.

Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. Springer.

Denzin, N. K., & Lincoln, Y. S. (2018). *The SAGE Handbook of Qualitative Research* (5th ed.).

SAGE Publications.

Education.gouv.fr (2024, octobre 18). *L'école maternelle*. <https://www.education.gouv.fr>

Ferry, J. (1883). *Dieu, patrie, liberté* (3e éd.). Calmann-Lévy.

Florin, A. (1998). From communication to verbalization: Language practices in kindergarten.

European Journal of Psychology of Education, 13(3), 335–346.

Gardner, H. (1983). *Les intelligences multiples*. Centre international de la pédagogie d'entreprise.

Houssaye, J. (2014). *Les enjeux de l'école maternelle : entre socialisation et apprentissages*.

ESF.

Ishak, H. (2022–2023). Responsable du Centre Pédagogique de Recherche et développement.

Bulletin Statistiques.

Jones, A., & Hall, S. (2020). *Les pictogrammes en maternelle : Outils visuels pour favoriser la compréhension et l'autonomie*. Éditions Éducation Plus.

Jones, R., & Poudet, M. C. (1980). Les échanges adulte-enfant en situation scolaire. *Langages*, 59, 79–86.

Julien, G. (2004). *Aide-moi à te parler : la communication parent-enfant*. Éditions du CHU Sainte-Justine.

Junier, H. (2017, septembre 10). *5 conseils pour mieux communiquer avec le jeune enfant*. Les Pros de la Petite Enfance. <https://www.lesprosdela petiteenfance.fr/article/5-conseils-pour-mieux-communiquer-avec-le-jeune-enfant/>

Laval, V. (2020). *La psychologie du développement*. Dunod

Le Petit Journal - Beyrouth. (2023). *Scolarité au Liban : ce qu'il faut savoir*. <https://lepetitjournal.com/beyrouth>

L'Orient-Le Jour. (2023). *Crèches au Liban : le point sur la réglementation en vigueur*. <https://www.lorientlejour.com/article/1321012/cr%C3%A8ches-au-liban-le-point-sur-la-r%C3%A9glementation-en-vigueur.html>

Mays, N., & Pope, C. (1995). Qualitative research: Rigour and qualitative research. *BMJ*, 311(6997), 109–112. <https://doi.org/10.1136/bmj.311.6997.109>

Meirieu, P. (2008). *Apprendre, oui mais comment*. Collection Pédagogies. ESF Éditeur.

Miles, M. B., & Huberman, A. M. (2014). *Qualitative Data Analysis: A Methods Sourcebook* (3rd ed., with Johnny Saldaña). SAGE Publications.

OQE - Confemen. (2015). *Liban*. <https://oqe.confemen.org/liban>

Patton, M. Q. (2002). *Qualitative Research and Evaluation Methods* (3rd ed.). SAGE Publications.

Piaget, J. (1952). *La construction du réel chez l'enfant*. Delachaux et Niestlé.

Postic, M. (1979). *La relation éducative*. Presses Universitaires de France.

Proulx, J. (2009). *Enseigner, réflexions et pratiques*. Trois-Rivières: Cégep de Trois-Rivières.

Rayna, S. (2009). *L'école maternelle et les familles : attentes, perceptions et coéducation*. INRP.

- Rondal, J. A. (1978). *Langage et éducation*. Bruxelles. Mardaga.
- Salabura, S. (2001–2002). *Comment rédiger les consignes pour que les élèves de 6e soient autonomes lors d'une séance de travaux pratiques*. [Master's thesis, I.U.F.M. Académie de Montpellier]. <https://pedagogie.quebec.ca/le-tableau/consignes-claires-travail-reussi>
- Spigolon, G. (2001). *La conversation didactique, instrument et source d'altérité: Approche pragmatique de la proximité socio-cognitive des interlocuteurs en séance de langage à l'école maternelle* [Doctoral dissertation, Université de Nancy II].
<https://theses.fr/2001NAN21027>
- Tomasello, M., Kruger, A. C., & Ratner, H. H. (1993). Cultural learning. *Behavioral and Brain Sciences*, 16, 495–552.
- Vygotski, L. (1997). *Pensée et langage* (Éd. Originale 1933–1934). La Dispute.
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society: The development of higher psychological processes*. Harvard University Press.
- Vygotsky, L. S. (1997). *Pensée et langage* (F. Sève, Trad.). La Dispute. (Œuvre originale publiée en 1934)
- Williams, J. (2021). L'utilisation des pictogrammes en maternelle : Un levier pour l'autonomie et la communication. *Revue de l'éducation et de la pédagogie*, 15(2), 45–60.
- Zakharthouk, J.-M. (1999). Comprendre les énoncés et les consignes. *Cahiers pédagogiques*, (374), 50.
- Zakharthouch, J. (2016). Changer l'école pour changer la société, changer la société pour changer l'école. *Repères. Les Cahiers pédagogiques*, (342), 5–8.
- Zerbato-Poudou, M. (2011). *Spécificités de la consigne à l'école maternelle et définition de la tâche*.

Zerbato-Poudou, M.-T. (2001). Spécificités de la consigne à l'école maternelle et définition de la tâche. *Pratiques*, 111(1), 115–129.

UOB Libraries

ANNEXE A : Questionnaire et Focus Groupe

Le questionnaire

Titre : « *Questionnaire sur l'usage pédagogique des pictogrammes en maternelle* »

Il s'agit d'un questionnaire destiné aux enseignantes de maternelle pour recueillir des informations sur leur pratique et leur perception de l'utilisation des pictogrammes dans leur enseignement .

Veuillez consacrer quelques minutes à répondre à ce questionnaire, je vous remercie.

Section 1 : Informations personnelles

1. Quel est votre âge ?

- Moins de 25 ans
- 25-34 ans
- 35-44 ans
- 45-54 ans
- 55 ans et plus

2. Depuis combien d'années enseignez-vous en maternelle ?

- Moins de 5 ans
- 5-10 ans
- 11-20 ans
- Plus de 20 ans

3. Dans quel type d'établissement enseignez-vous (public ou privé) ?

- École publique
- École privée

4. À quel niveau de classe maternelle enseignez-vous actuellement ?

- Petite section

Moyenne section

Grande section

5. Quel est votre statut professionnel (titulaire, contractuelle, etc.) ?

Titulaire

Assistant (e)

Orthopédagogue

Educateur (trice) spécialisé (e)

Autre

6. Quel est votre niveau d'études et quels diplômes avez-vous obtenus ?

•Baccalauréat libanais (avec spécialisation en éducation ou sciences humaines)

•Licence en éducation préscolaire

•Licence en sciences de l'éducation

•Master en éducation préscolaire

•Diplôme d'Éducateur Spécialisé ou autre formation équivalente

•Autre, précisez : ____

Section 2 : Connaissances et formation

7. Avez-vous bénéficié d'une formation spécifique à l'utilisation des pictogrammes en contexte pédagogique ?

•Oui

•Non

8 . Si oui, quel type de formation avez-vous suivie ?

(ex. : formation initiale, formation continue, autoformation, à préciser)•Formation initiale

•Formation continue

•Autoformation

Section 3 : Pratiques pédagogiques

9. Utilisez-vous des pictogrammes dans votre classe ?

•Oui

•Non

10. Si oui, dans quel(s) contexte(s) les utilisez-vous ?

(Cochez toutes les réponses applicables)

- Organisation de la journée (emploi du temps visuel)
- Gestion des règles de classe (ranger, se laver les mains...)
- Communication avec des élèves ayant des besoins spécifiques
- Soutien à l'apprentissage du vocabulaire ou des concepts
- Utilisation dans les consignes d'une fiche
- Autre : _____

11. Combien de temps, en moyenne, consacrez-vous chaque semaine à la préparation ou à l'utilisation des pictogrammes ?

- Moins d'une heure
- 1-2 heures
- 3-5 heures
- Plus de 5 heures

12. Les pictogrammes que vous utilisez sont-ils intégrés dans des supports numériques, imprimés, ou les deux ?

- Majoritairement numériques
- Majoritairement imprimés
- Les deux

13. Selon vous, quelles sont les principales raisons pouvant rendre l'utilisation des pictogrammes difficile ou non souhaitable ?

- Manque de temps pour préparer et intégrer les pictogrammes dans la classe
- Absence de formation ou de compétences pour les utiliser efficacement
- Ressources insuffisantes (manque de pictogrammes adaptés ou d'outils numériques)
- Peu d'intérêt ou de bénéfice observé dans votre contexte spécifique

- Difficultés techniques liées à l'impression, au matériel ou aux outils numériques
- Manque d'adhésion des élèves ou des parents
- Pas adapté à la diversité des niveaux dans la classe
- Manque de ressources ou de matériel visuel adapté dans la classe rend leur utilisation plus compliquée et moins efficace
- Autre : _____

Section 4 : Impact et perception

14. Comment décririez-vous le niveau global de compréhension des pictogrammes par vos élèves ?

- Faible
- Moyen
- Bon
- Très bon

15. Selon vous, quels sont les effets de l'utilisation des pictogrammes en maternelle ? (Cochez toutes les réponses que vous jugez pertinentes)

- Ça aide les enfants à mieux comprendre les consignes.
- Ça soutient les enfants qui ne parlent pas encore bien la langue.
- Ça rend les enfants plus autonomes dans leurs tâches.
- Ça améliore la communication avec les enfants qui ont des besoins particuliers.
- Ça peut rendre certains enfants trop dépendants des images.
- Ça crée parfois trop d'images dans la classe et peut distraire certains enfants.
- Ça prend beaucoup de temps à préparer et pourrait être utilisé pour autre chose.
- Certains enfants qui préfèrent écouter les consignes peuvent être un peu perdus avec les images.

16. Comment vos élèves réagissent-ils à l'utilisation des pictogrammes ?

- Très positivement
- Plutôt positivement

- Indifférents
- Plutôt négativement
- Très négativement

Section 5 : Améliorations et besoins

17. Quelles ressources supplémentaires vous seraient utiles pour améliorer votre utilisation pédagogique des pictogrammes ?

- Formation supplémentaire
- Accès à une banque de pictogrammes adaptée
- Outils numériques simplifiés
- Autre : _____

18. Quels types de ressources (exercices supplémentaires, tutoriels en ligne, séances de soutien, pictogrammes, etc.) jugez-vous nécessaires pour aider vos élèves à améliorer leur compréhension ?

Veillez sélectionner les deux types de ressources que vous utilisez le plus fréquemment.

.....

Section 6 : Évaluation des besoins des élèves

19. Selon votre expérience, quels sont les thèmes ou notions que la majorité de vos élèves semblent trouver les plus difficiles dans la matière que vous enseignez ?

Veillez en mentionner au moins deux.

.....

Le Focus groupe

Dans cette partie, nous allons vous présenter un focus groupe composé de sept enseignantes.

Il s'agira d'un entretien mené auprès de trois enseignantes de petite section et de quatre enseignantes de moyenne section, toutes exerçant dans le même établissement.

Nous proposerons une liste de questions possibles pour ce focus groupe, portant sur l'utilisation des pictogrammes en maternelle.

Ces questions sont conçues pour favoriser les échanges, l'expression d'expériences personnelles ainsi que l'identification des bonnes pratiques et des éventuelles difficultés.

Participants :

- Mme N. (Petite Section – PS)
- Mme R. (PS)
- Mme D. (PS)
- Mme R. (Moyenne Section – MS)
- Mme G. (MS)
- Mme RI. (MS)
- Mme R. (GS)

Animatrice : Merci à vous toutes d'être présentes aujourd'hui. Nous allons discuter ensemble de votre utilisation des pictogrammes en classe. N'hésitez pas à intervenir librement, à rebondir sur ce que disent vos collègues.

1- Questions introductives :

- Depuis combien de temps utilisez-vous des pictogrammes en classe ?
- Dans quel (s) contexte (s) avez-vous découvert ou commencé à utiliser des pictogrammes ?
- Quels types d'élèves bénéficient le plus, selon vous, de l'utilisation des pictogrammes ?

2- Questions sur les usages

- **Pouvez-vous me parler de votre utilisation des pictogrammes en classe ? Dans quels contextes ou pour quels objectifs les utilisez-vous ?**
(*Exploration des usages : emploi du temps, consignes, règles de vie, communication...*)
- **De quelle manière intégrez-vous les pictogrammes dans votre environnement de classe ou dans vos supports pédagogiques ?**
(*Affichages, coins de jeux, rituels, cahiers, objets, etc.*)

3- Questions sur les effets perçus

- Comment les enfants réagissent-ils à l'utilisation des pictogrammes ? Avez-vous remarqué des effets sur leur compréhension ou leur autonomie ?
- D'après votre expérience, quels sont les principaux avantages des pictogrammes pour les enfants de maternelle ?

4- Questions sur les freins et limites

- Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez dans l'usage des pictogrammes (techniques, outils pédagogiques...) ?
- Y a-t-il des situations ou des profils d'élèves pour lesquels les pictogrammes semblent moins efficaces ?

5- Questions sur les perspectives

- Quels conseils ou recommandations donneriez-vous à une collègue qui souhaite commencer à utiliser des pictogrammes en classe ?

(Partage de bonnes pratiques, astuces concrètes, pièges à éviter.)